La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1965 N° 14

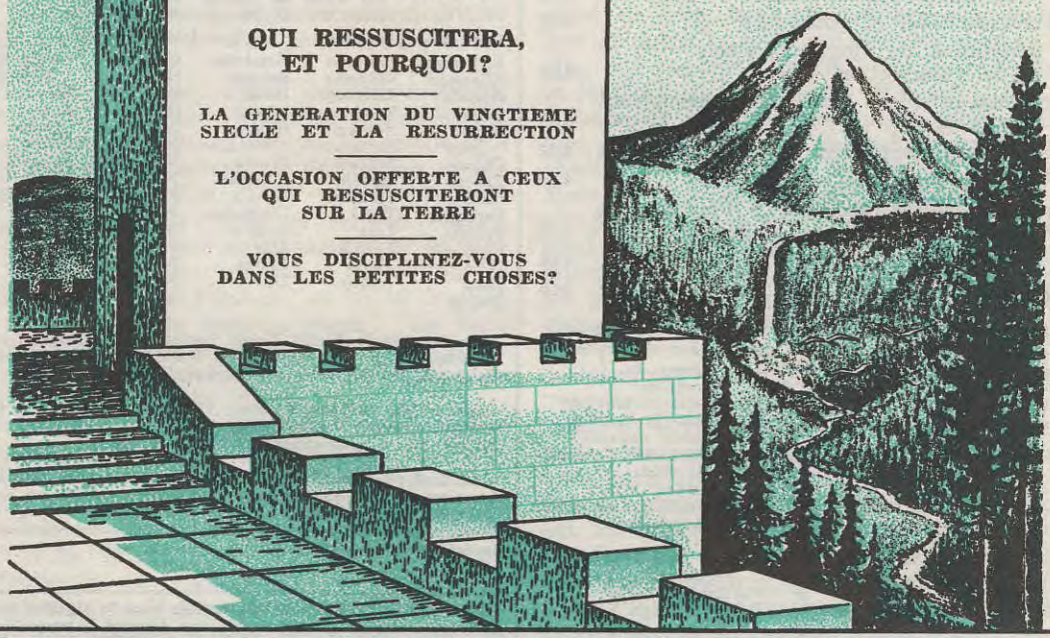
Périodique bimensuel

QUI RESSUSCITERA, ET POURQUOI?

LA GÉNÉRATION DU VINGTIÈME SIÈCLE ET LA RÉSURRECTION

L'OCCASION OFFERTE A CEUX QUI RESSUSCITERONT SUR LA TERRE

VOUS DISCIPLINEZ-VOUS DANS LES PETITES CHOSES?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Vous disciplinez-vous dans les petites choses? 419
Qui ressuscitera, et pourquoi? 421
La génération du vingtième siècle et la résurrection 430
L'occasion offerte à ceux qui ressusciteront sur la terre 433
Gardons la maturité aux côtés de nos frères 439
La joie des méchants est éphémère 440
Les missionnaires reçoivent de bons conseils lors de la remise des diplômes 443
Sous une domination juste 444
Questions de lecteurs 446

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 14
FRENCH EDITION JULY 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Ilocо	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 juillet 1965 № 14

VOUS DISCIPLINEZ-VOUS

DANS LES PETITES CHOSES?

UN MINISTRE chrétien d'un certain âge, debout au coin d'une rue affairée d'un quartier élégant de Brooklyn, les Heights, distribuait aux passants des feuilles d'invitation à une conférence publique intitulée "Appréciez-vous la discipline?" Comme il les présentait avec un sourire amical, la plupart des gens les acceptaient. Toutefois, une mère de famille, élégamment vêtue, repoussa celle qu'on lui tendait, en disant d'une voix autoritaire à sa compagne: "Je n'ai pas besoin de discipline!"

Par sa réponse, cette femme montrait qu'elle était victime d'une idée fausse et populaire touchant la discipline, à savoir que cette dernière est synonyme de châtiment, punition ou flagellation. Il est vrai que ce mot est parfois employé dans ce sens-là, comme dans le conseil donné aux parents par le sage roi Salomon: "N'épargne pas la correction (la discipline, *NW*) à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point." "La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction (discipline, *NW*) l'éloignera de lui." — Prov. 23:13; 22:15.

Toutefois, le mot discipline revêt encore d'autres significations. Le mot lui-même vient du latin *disciplina,* qui veut dire littéralement "enseignement, instruction". Le dictionnaire de *Webster* définit ainsi la discipline: "Formation ou pratique qui corrige, façonne ou perfectionne, particulièrement les facultés intellectuelles ou le caractère moral." C'est ainsi qu'un écrivain a fait remarquer que "la discipline que l'on s'impose soi-même par un dur travail et en se levant tôt est indispensable"; et un autre a parlé de la personne qui "s'astreindra à une discipline rigoureuse pour acquérir le savoir ou l'habileté auxquels elle aspire".

Il est vrai que la discipline elle-même n'est ni agréable ni facile; elle ne suit pas la voie de la moindre résistance. La Bible le montre clairement quand elle déclare: "Toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Héb. 12:11, *MN.*

Accepter la discipline, qu'elle soit administrée sous la forme d'une éducation ou d'un châtiment, c'est suivre la voie de la sagesse. Mais on se montrera encore plus sage si l'on s'impose à soi-même une discipline en prenant garde au conseil suivant: "Retiens l'instruction (la discipline, *NW*), ne t'en dessaisis pas; garde-la, car elle est ta vie." Il faut commencer à l'appliquer dans les petites choses. — Prov. 4:13.

Pourquoi? Parce que si nous nous disciplinons dans les petites choses, il nous sera plus facile de le faire dans les grandes, dans celles dont notre vie dépend. Par exemple, si vous vous disciplinez en observant les paroles de Jésus contenues dans Matthieu 5:28, où il est dit de cesser de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, il est peu probable que vous vous rendiez coupable de fornication ou d'adultère. Si vous prenez garde au conseil donné implicitement dans II Corinthiens 10:5, en amenant toute pensée captive aux bons principes, vous ne

risquerez guère de commettre de graves transgressions en paroles ou en actes. Le principe suivant s'applique aussi dans ce cas: "Celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup." — Luc 16:10, *MN*.

On ne parlera jamais trop en faveur de la discipline qu'on s'impose à soi-même dans les petites choses. Elle tend à maintenir de bonnes relations avec notre Créateur. Sommes-nous enclins à l'insouciance dans l'accomplissement de nos vœux envers Dieu? Nous devrions alors nous plier à une discipline, car il nous est dit: "Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses." L'apôtre Paul dit qu'il se disciplinait de peur d'être désapprouvé par Dieu. — Eccl. 5:1; I Cor. 9:27.

La discipline que l'on s'impose à soi-même procure la paix intérieure. Elle nous porte au respect de nous-mêmes. Nous éprouvons de la joie et de la satisfaction lorsque nous nous sommes imposé une discipline pour faire une chose qui devait être faite, au lieu de la remettre à plus tard. Même une habitude aussi insignifiante que celle de se lever aussitôt que le réveil sonne, plutôt que de rester paresseusement au lit jusqu'à la dernière minute, est une preuve de discipline. En fait, on éprouve un sentiment de bien-être ou de force chaque fois qu'on s'est plié à une discipline dans les petites choses, au lieu de céder à ses penchants et de s'écouter.

S'imposer une discipline dans les petites choses, c'est encore suivre la voie de la sagesse, car c'est tendre à maintenir de bonnes relations avec autrui. Prenons, par exemple, une chose aussi peu importante que notre manière de parler. Une élocution non contrôlée est soit trop forte soit trop faible, trop rude ou trop douce, ou peut-être tout à fait négligée; elle risque de produire sur les autres une piètre impression, si elle ne va pas jusqu'à les choquer. Sans même prononcer un seul mot, vous pouvez choquer votre interlocuteur rien que par la façon dont vous écoutez ou n'écoutez pas quand il vous parle. Il faut se discipliner pour prêter une attention respectueuse, interrompre sa lecture ou cesser toute autre occupation afin de prêter l'oreille à l'orateur, mais on gagne à le faire. Il en est de même pour votre façon de vous discipliner à table; pour ne pas se servir trop abondamment, manger trop vite ou trop bruyamment, il faut de la discipline.

La discipline que l'on s'impose soi-même dans les petites choses sous le rapport de la santé, est aussi d'une grande importance. Une cigarette est peu de chose en vérité, mais plus la discipline à laquelle vous vous astreindrez pour vous retenir de la fumer sera sévère, moins vous aurez de chances de contracter le cancer du poumon, sans parler d'une foule d'autres maux. Que dire du maintien? Une bonne attitude exige de la discipline, mais elle contribue non seulement à améliorer la santé, mais à développer la confiance et la pondération; oui, elle influe même sur l'impression que vous faites sur autrui.

Il ne faut pas oublier l'importance de la discipline dans la question des divertissements. Il faut se discipliner pour tourner le bouton de la télévision quand l'heure est venue d'aller au lit ou quand un programme sans intérêt apparaît sur l'écran, mais n'en résultera-t-il pas une économie de temps et de force? De même, il faut se discipliner pour quitter une soirée en société à une heure raisonnable, afin de goûter une bonne nuit de repos si nécessaire pour faire face convenablement aux obligations du lendemain. La pratique modérée du sport est également utile — la Bible elle-même nous le dit — mais à la condition de nous discipliner et de nous y livrer sans exagération. — I Tim. 4:8.

Il n'y a pas de doute à ce sujet: la discipline que l'on s'impose dans les petites choses est la voie de la sagesse! Et la Bible a certainement de bonnes raisons pour nous conseiller de 'retenir la discipline et de ne pas nous en dessaisir'!

Qui RESSUSCITERA, et pourquoi?

"Or si le Christ est prêché, qu'il a été ressuscité des morts, comment certains d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts?" — I Cor. 15:12, MN.

EN L'AN 32 de notre ère, lorsque Lazare de Béthanie mourut et fut enseveli dans un tombeau devant lequel on roula une lourde pierre, son ami Jésus-Christ se trouvait à quatre jours de marche de Béthanie. En apprenant la triste nouvelle, Jésus déclara à ses disciples: "Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller." Comment Jésus le réveilla-t-il? Le quatrième jour, Jésus arriva au tombeau et ressuscita Lazare d'entre les morts (Jean 11:1–44). Ce n'est pas parce que Jésus-Christ déclara que Lazare dormait que nous pouvons en conclure qu'il croyait à la "psychopannychie", terme employé par les théologiens de la chrétienté pour désigner la théorie selon laquelle l'âme sommeille après la mort, jusqu'à la résurrection du corps. Certes, la sainte Bible dit souvent des morts qui attendent la résurrection qu'ils dorment. L'espoir de ces morts de ressusciter ou d'être réveillés du sommeil de la mort dans le Hadès ou Schéol dépend de la résurrection de Jésus-Christ. C'est pourquoi il est écrit dans I Corinthiens 15:20, selon la *Bible de Jérusalem:* "Mais non, le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis." Et voilà ce qui permettra à nombre d'humains de ressusciter. Mais qui ressuscitera?

[2] Ceux dont le Dieu tout-puissant détruira et le corps et l'âme ne sommeillent pas dans le Hadès, car ils ne seront jamais réveillés de leur destruction (Mat. 10:28). Ainsi, la Parole écrite de Dieu ne fournit aucune espérance d'une résurrection à ceux qui combattent contre Dieu et qui seront exécutés à Harmaguédon, "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". (Rév. 16:14,16; 19:11–21, *MN.*) Au sujet de sa venue pour exécuter les jugements divins à la bataille d'Harmaguédon, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, déclara dans sa prophétie sur la clôture du présent système de choses inique:

[3] "Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père. Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. De même, en effet, qu'en ces jours d'avant le déluge, on mangeait et on buvait, les hommes se mariant et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta

1. a) En quels termes Jésus parla-t-il de l'état de mort de son ami Lazare? b) Selon I Corinthiens 15:20, de quoi dépend notre réveil de la mort?

2, 3. a) Quel espoir la Parole de Dieu offre-t-elle à ceux qui seront exécutés à Harmaguédon? b) Selon Matthieu 24:36–39, que déclara Jésus à propos de sa venue pour combattre à Harmaguédon?

tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." — Mat. 24:3, 36–39, *MN*.

4 Lors du déluge, ceux qui se trouvaient en dehors de l'arche de Noé; hommes, femmes, enfants, nouveau-nés et Nephilim (hybrides nés de l'union entre les anges rebelles et les filles des hommes), tous ceux-là furent exécutés subitement par un acte de Dieu et détruits pour toujours. Il en sera de même de tous les habitants de la terre qui ne seront pas en harmonie avec le Royaume de Dieu lors de la prochaine bataille d'Harmaguédon.

5 Concernant le temps de Noé, il est écrit dans II Pierre 3:6, 7 (*MN*): "Le monde de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau. Mais par la même parole [de Dieu] les cieux et la terre qui sont à présent, sont mis de côté pour le feu et réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies." Il semble donc que ceux qui sont morts exécutés par le déluge n'ont aucun espoir de ressusciter. Il s'ensuit que, lors de l'accomplissement de Révélation 20: 11–13 (*MN*), les victimes du déluge ne reviendront pas lorsque la mer, "la mort et le Hadès" rendront les morts qui sont en eux, pour que ces ressuscités soient jugés devant le "grand trône blanc" pendant le règne millénaire du Christ.

6 Le grand-père de Noé se nommait Métuschélah, fils d'Hénoc, prophète de Jéhovah (Gen. 5:21–24). D'après les renseignements fournis dans la Bible, Métuschélah eut le privilège de vivre plus longtemps que tout autre humain. Son fils Lémec mourut cinq ans avant le déluge. Métuschélah survécut à la mort de Lémec et mourut, à l'âge de neuf cent soixante-neuf ans, en 2370 avant notre ère, l'année même du commencement du déluge. Or, le déluge commença au mois de novembre, et la Bible dit de Métuschélah qu'"il mourut" mais non qu'il fut exécuté par un "acte de Dieu", noyé dans le déluge (Gen. 5:25–32). Par conséquent, Métuschélah, ses ancêtres remontant à Seth et les autres humains qui moururent avant le déluge, peuvent espérer ressusciter du Hadès ou Schéol. Mais qu'en est-il d'Adam et Eve, et de Caïn?

7 Des centaines d'années avant l'exécution du "monde d'impies" par le déluge, Caïn, fils aîné d'Adam, mourut. Il fut "maudit de la terre" pour avoir assassiné son frère pieux Abel, dont il était jaloux parce que Dieu avait approuvé son sacrifice (Gen. 4:1–24; II Pierre 2:5, *MN*). Abel est sûr de revenir à la vie sur la terre sous le Royaume messianique de Dieu, car il mourut en tant que membre de la "si grande nuée de témoins" qui comprend, entre autres, Hénoc, Noé, Abraham, Isaac, Moïse, Samson, David et d'autres hommes et femmes de foi qui se montrèrent dignes d'une "meilleure résurrection". (Héb. 11:4 à 12:2, *MN*). En revanche, à propos de Caïn, nous lisons:

8 "Les enfants de Dieu et les enfants du Diable sont rendus manifestes par ce fait: Quiconque n'exerce pas la justice ne vient pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. Car tel est le message que vous avez entendu dès le commencement: que nous ayons de l'amour les uns pour les autres; pas à la manière de Caïn, qui venait du mauvais et qui égorgea son frère. Et pourquoi l'égorgea-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes." — I Jean 3:10–12, *MN*.

9 Ainsi, Caïn est rangé parmi "les enfants du Diable" et considéré comme quelqu'un qui "venait du mauvais". Il faisait donc partie de la postérité du grand Serpent, Satan le Diable (Gen. 3:15). Aussi Caïn mérite-t-il de subir le même sort que son père spirituel, le Diable, qui sera lancé dans le symbolique "lac de feu et de soufre", la "seconde mort", qui est éternelle (Jean 8:44; Rév. 20:10, *MN*). Des

4. Lors du déluge, quel fut le sort de ceux qui ne se trouvaient pas à l'abri dans l'arche de Noé?
5. a) D'après II Pierre 3:6, 7, quel espoir ont ceux qui moururent dans le déluge? b) Ces morts reviendront-ils lors de l'accomplissement de Révélation 20:11–13?
6. Quel privilège eut Métuschélah, et peut-il espérer ressusciter?

7. Pourquoi est-il certain qu'Abel, frère de Caïn, ressuscitera?
8, 9. a) Parmi qui Caïn est-il rangé dans I Jean 3:10–12? b) Selon Matthieu 23:33–36, avec qui Jésus classa-t-il Caïn?

milliers d'années après la mort de Caïn, Jésus qualifia de "serpents, descendance de vipères" les Juifs hypocrites connus sous le nom de scribes et de Pharisiens. Les prévenant qu'ils encouraient le "jugement de la Géhenne", Jésus-Christ parla des meurtres qu'ils allaient encore commettre. Il fit un rapprochement entre le sang juste qu'ils répandaient et "le sang du juste Abel". (Mat. 23:33–36, *MN*.) Or, Caïn fut l'assassin qui versa "le sang du juste Abel". Ainsi, Jésus rangea Caïn parmi les scribes et les Pharisiens qui encouraient "le jugement de la Géhenne".

[10] Il s'ensuit que Caïn ne figurera pas parmi ceux que la mort et le Hadès rendront pendant le Jour du Jugement de mille ans (Rév. 20:11–13, *MN*). De même, les chrétiens qui imitent Caïn ne peuvent espérer ressusciter d'entre les morts et recevoir l'héritage céleste. — Jude 11.

QU'EN EST-IL D'ADAM ET EVE?

[11] Les Ecritures sacrées ne donnent à l'assassin Caïn aucun espoir de ressusciter, mais en est-il de même de son père et de sa mère, Adam et Eve, qui sont aussi nos premiers parents humains? C'est là une question qui est très débattue à l'heure actuelle. Au fait, Adam et Eve méritent-ils de ressusciter? Auront-ils part à la résurrection des morts humains que Dieu a prévue dans son amour? Existe-t-il un obstacle insurmontable les empêchant de ressusciter d'entre les morts sous le Royaume de Dieu? Puisque Jésus-Christ "s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous", nos premiers parents ne seraient-ils pas en droit d'espérer profiter, eux aussi, de cette "rançon (...) pour tous"? — I Tim. 2:5, 6, *MN*.

[12] Dans Romains 5:14 (*MN*), l'apôtre Paul écrivit: "Cependant la mort a régné d'Adam à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché selon la ressemblance de la transgression d'Adam, lequel a de la ressemblance avec celui qui devait venir." Autrement dit, le premier homme Adam a de la ressemblance avec Jésus-Christ, dont la venue avait été promise dans le jardin d'Eden, peu de temps avant que le Juge Jéhovah Dieu condamnât Adam et Eve à cause de la transgression à laquelle ils avaient tous deux participé.

[13] Soulignant encore cette ressemblance entre Adam et Jésus-Christ, l'apôtre chrétien écrivit dans son chapitre incomparable sur la résurrection: "Ainsi est-il même écrit: 'Le premier homme Adam devint une âme vivante.' Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. (...) Car puisque la mort est par un homme, la résurrection des morts est aussi par un homme. Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous [seront] rendus vivants." — I Cor. 15:45, 21, 22, *MN*.

[14] Tout comme nous devons notre vie actuelle sur la terre au premier homme Adam, de même, pour revivre, tous les hommes qui meurent dépendent, sans exception, de Jésus-Christ, "le dernier Adam". Il n'y aura personne d'autre sur la terre comme Adam. Si nous désirons recevoir la vie éternelle sur la terre, il nous faudra donc l'obtenir par le "dernier Adam", Jésus-Christ.

[15] Pendant son séjour sur la terre, et auparavant dans les cieux, Jésus-Christ était Fils de Dieu. Adam, avec qui Jésus a de la ressemblance, commença sa vie, lui aussi, comme "fils de Dieu", un fils terrestre. En retraçant l'ascendance terrestre de Jésus-Christ jusqu'au prophète Noé, en passant par le roi David et le patriarche Abraham, la table généalogique consignée dans Luc 3:24–38 (*MN*) se termine comme suit: "Fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu." Tout comme Jésus-Christ, Adam fut créé parfait, voici presque six mille ans, comme un fils de Dieu.

---

10. Les chrétiens qui imitent Caïn peuvent-ils espérer ressusciter?
11. Quelles questions se posent à propos de la résurrection d'Adam et Eve?
12. D'après Romains 5:14, avec qui Adam a-t-il de la ressemblance?
13, 14. Dans I Corinthiens 15:45, 21, 22, quelle autre ressemblance entre Adam et Jésus est signalée par Paul, aussi par qui obtiendrons-nous la vie éternelle?
15. Quelle ressemblance filiale existe entre Adam et Jésus?

[16] Afin de donner à Adam une compagne qui lui fût assortie, Jéhovah Dieu prit à l'homme une de ses côtes et forma, à partir de cet os, une femme qu'il lui donna comme épouse. Cette femme, Eve, était donc pour Adam os de ses os et chair de sa chair. En fait, comme Jésus-Christ le fit remarquer à propos de tous les autres ménages, Adam et Eve n'étaient plus deux, mais "une seule chair". (Gen. 2:7–23; Mat. 19:4–6.) Puis Dieu, leur Père-Créateur, révéla sa volonté à leur égard, comme nous pouvons le lire dans Genèse 1:28:

[17] "Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre."

[18] Le premier couple humain devait donc produire un monde d'hommes. Il devait transmettre à tous ses descendants, non le péché et l'imperfection, mais la justice et la perfection humaine. Si Adam et Eve ne péchaient pas, la mort, qui est le châtiment du péché, n'entrerait pas dans le monde et ne s'étendrait pas à tous leurs descendants. Dieu avait donné cet avertissement à Adam, alors que celui-ci était encore célibataire dans le jardin d'Eden: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." — Gen. 2:17, *AC*.

[19] C'est là un fait qu'il ne faut pas oublier. Dieu ne déclara pas à Adam que s'il désobéissait à ce commandement divin et mourait, il n'aurait pas à s'inquiéter, puisque son Père céleste le rachèterait et le ressusciterait d'entre les morts, lui donnant ainsi une nouvelle occasion d'obtenir la vie éternelle sur la terre dans le jardin d'Eden. Si Dieu avait donné à Adam un tel espoir, ne l'eût-il pas encouragé à pécher, à céder à la tentation? N'eût-il pas affaibli son avertissement concernant la peine de mort qui devait sanctionner le péché de la désobéissance? Assurément! A cet effet, la Bible révèle que la seule perspective offerte à Adam au cas où il pécherait était la mort, sans aucun espoir de délivrance. Son péché serait impardonnable. Il ne pécherait pas par ignorance.

[20] Dans Romains 5:13 (*MN*), l'apôtre Paul écrit: "Le péché n'est imputé à personne quand il n'y a pas de loi." Mais là, dans le jardin d'Eden, le Législateur suprême avait clairement énoncé une loi, et si Adam transgressait cette loi, il deviendrait un pécheur. Dans ce cas, le péché lui serait imputé à juste titre et il en porterait la peine, soit la mort éternelle, l'inexistence dans le sol d'où il avait été tiré.

[21] En conséquence, deux possibilités se présentaient à Adam: la vie éternelle sur la terre ou la mort éternelle dans la poussière du sol (Gen. 3:19; 2:7). En outre, Dieu n'avait pas promis à Adam et Eve que s'ils péchaient avant d'avoir des enfants, il ne les exécuterait pas sur-le-champ, pour leur donner la possibilité d'avoir des enfants et de donner ainsi le départ à la famille humaine. Ainsi, ayant péché, Adam et Eve auraient pu mourir sans enfant, car ils n'avaient reçu aucune assurance que leur vie en prison serait prolongée de neuf mois ou davantage pour leur permettre de mettre au monde des enfants condamnés à mort.

[22] Adam ne prémédita pas son péché. Il suffit de lire le récit biblique pour s'en rendre compte. Le grand Tentateur, un ange déchu demeurant dans les cieux invisibles, persuada Adam de pécher. Agissant par ruse, cet ange trompa d'abord Eve, la femme d'Adam, et la fit tomber dans la transgression. Puis, à l'aide d'Eve,

16, 17. Comment Dieu donna-t-il une femme à Adam, et quelle était la volonté divine à l'égard du premier couple?
18. Selon la volonté de Dieu, quelles choses Adam et Eve ne devaient-ils pas transmettre au monde des hommes?
19. Quelle peine sanctionnant le péché de la désobéissance fut annoncée à Adam, et pécherait-il par ignorance?
20. Pourquoi pourrait-on imputer le péché à Adam, et quelle peine subirait-il?
21. a) Quel choix s'offrait à Adam? b) En cas de péché de leur part, comment Adam et Eve auraient-ils pu mourir?
22. Adam prémédita-t-il son péché, comment fut-il amené à le commettre, et pourquoi s'agit-il d'un péché volontaire?

désormais pécheresse, le Tentateur incita Adam à transgresser à son tour, à consentir au péché de sa femme et à participer avec elle à ce péché. Lorsque Adam comparut devant le Juge suprême pour lui rendre compte de son péché, il affirma: "La femme que tu as placée près de moi, c'est elle qui m'en a donné, et j'en ai mangé." (Gen. 3:12, *NC*). Adam, créé à l'image et selon la ressemblance de Dieu, était assez intelligent pour savoir qu'il péchait contre une loi de Dieu qui avait été clairement énoncée. Son péché était donc volontaire.

[23] Prouvant qu'Adam pécha en connaissance de cause, l'apôtre Paul écrivit: "Adam a été formé le premier, Eve ensuite. De plus, Adam ne fut pas trompé, mais la femme fut entièrement trompée et tomba dans la transgression." (I Tim. 2:13,14, *MN*). Par conséquent, Adam méritait d'être condamné à mort, à la mort éternelle, sans aucun espoir de ressusciter.

[24] Quand Dieu, le Juge suprême, prononça son jugement contre Adam, il n'allégea pas la peine en donnant à l'accusé l'espoir de ressusciter. Voici la sentence: "Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière." — Gen. 3:17–19.

23. Selon I Timothée 2:13, 14, pourquoi Adam méritait-il d'être condamné à une mort éternelle?

24. D'après Genèse 3:17–19, quelle sentence fut prononcée contre Adam, et offrit-elle à celui-ci l'espoir de ressusciter?

Adam et Eve sont chassés d'Eden.

[25] Adam ne comprenait pas ce que Dieu déclara au serpent, et il ne parvint jamais à l'intelligence de ces paroles divines. Parlant sans doute uniquement au serpent, Dieu affirma: "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." (Gen. 3:15). N'ayant pas compris ces paroles, Adam s'attendait à mourir pour toujours.

[26] Devenus pécheurs, Adam et Eve avaient maintenant honte de leur nudité devant Dieu et l'un devant l'autre. Par miséricorde, Dieu agit alors selon ce qui est écrit dans Genèse 3:21 (*AC*), savoir: "Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit." Ce vêtement plus résistant remplaça les fragiles feuilles de figuier. Inutile d'attacher un sens symbolique au fait que Dieu les vêtit de peaux d'animaux (de daim, d'ours, de chèvre, de mouton ou de toute autre bête assez grande), comme s'il annonçait prophétiquement qu'il effacerait leur péché volontaire par le sang versé d'un sacrifice propitiatoire. Par ce geste, Dieu ne faisait qu'habiller Adam et Eve plus correctement avant de les chasser du Paradis d'Eden et de les éloigner de l'"arbre de vie". Dieu expulsa Adam du jardin pour éviter "qu'il avance sa main, qu'il prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement". (Gen. 3:22,23, *AC*.) Apparemment, Dieu renvoya Adam et Eve pour qu'ils meurent "éternellement".

[27] Adam se repentit-il dans le jardin d'Eden et demanda-t-il à Dieu de lui pardonner ainsi qu'à sa femme? S'il ne

25. La déclaration que Dieu adressa au serpent (Gen. 3:15) fournit-elle à Adam une raison d'espérer?

26. a) De quoi Dieu revêtit-il les pécheurs Adam et Eve, et faut-il attacher à ce geste un sens symbolique? b) Pourquoi Dieu chassa-t-il Adam du jardin d'Eden?

27. a) La Bible nous autorise-t-elle à penser qu'Adam mourut pardonné? b) Le Hadès ou Schéol commença-t-il à exister à la mort d'Adam?

le fit pas, pourquoi Dieu attacherait-il l'idée d'une rédemption au vêtement de peau dont il revêtit Adam? La Bible ne laisse supposer nulle part qu'Adam se repentît et sollicitât la miséricorde divine pour lui-même et pour sa femme, ou qu'il eût foi en la postérité de la femme qui devait écraser la tête du serpent. Après nous avoir informés qu'"Adam donna à sa femme le nom d'Eve" (Gen. 3:20), le récit biblique ne nous révèle rien d'autre au sujet des paroles ou des sentiments d'Adam, sauf qu'il donna à un autre fils le nom de Seth. Le livre de l'histoire d'Adam se borne à dire: "Tout le temps qu'Adam vécut fut de neuf cent trente ans, et il mourut." (Gen. 5:1–5, *AC*). Il n'y a rien dans la Bible qui nous empêche de penser qu'Adam mourut en tant que pécheur volontaire. Le Schéol ou Hadès, qui est la tombe commune aux morts ensevelis dans le sol, existait déjà quand Adam mourut, mais celui-ci alla-t-il dans ce lieu?

[28] Le Schéol ou Hadès commença à exister au plus tard huit cent une années avant la mort d'Adam, car celui-ci avait cent trente ans quand son fils Seth vint au monde, et la conception de Seth eut lieu peu de temps après la mort d'Abel, qui fut tué par son frère aîné Caïn (Gen. 4:1–11, 25, 26; 5:4). A moins qu'il n'y ait eu d'autres décès pour des causes diverses avant le martyre d'Abel, la mort de ce dernier marqua le commencement du Schéol ou Hadès. Abel mourut en fidèle adorateur et témoin de Jéhovah, et la Bible lui promet une résurrection d'entre les morts (Héb. 11:4 à 12:3, 24). Cependant, il n'est précisé nulle part dans le récit biblique qu'à la mort ou à l'enterrement de son fils Abel, Adam employa les mêmes termes que ceux prononcés par le patriarche Jacob lors de la disparition de son fils bien-aimé Joseph, savoir: "Dans le deuil, je descendrai vers mon fils au schéol [*LXX:* Hadès]." (Gen. 37:35, *Li*). Lors de son martyre, le juste Abel descendit dans le Schéol (Hadès), mais son père Adam n'alla pas l'y rejoindre huit cents années plus tard, car Adam et sa femme Eve subirent la destruction totale, symbolisée par la Géhenne.

[29] A l'idée de la destruction d'Eve, on pourra objecter que la première femme prétendit recevoir le secours de Dieu. On dira, par exemple, qu'à la naissance de son premier fils, elle prononça le nom de Dieu et parla de son secours. Il est écrit, en effet, dans Genèse 4:1 (*AC*): "Adam ayant connu Eve, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn, et elle dit: 'J'ai donné l'être à un homme avec le secours de Jéhovah!'" Mais Eve pouvait à juste titre s'exprimer ainsi, en se fondant sur la sentence que Dieu prononça contre elle à cause de son péché. Jéhovah lui avait dit: "J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi." (Gen. 3:16). Par cette déclaration, Jéhovah ne bénissait pas Eve. En outre, Eve ne mit pas au monde son premier fils et ses autres enfants par sa propre force ou grâce à un développement par voie d'évolution.

[30] Il est également évident que si Dieu avait exécuté sur-le-champ Adam et Eve, au lieu de les laisser mourir graduellement au cours des années, Eve n'aurait eu aucune grossesse et partant, elle n'aurait jamais enfanté son premier fils Caïn. Par ailleurs, si, par les paroles qu'elle prononça quand elle eut Caïn et lui donna un nom, Eve sous-entendait qu'elle était la femme à laquelle Dieu fit allusion en parlant au serpent, elle se trompait lourdement (Gen. 3:15). Dieu ne faisait qu'exécuter la sentence qu'il avait prononcée contre Eve, c'est-à-dire augmenter la souffrance de sa grossesse.

[31] Selon Genèse 4:25 (*AC*), Eve fit une

28. a) Qu'est-ce qui marqua le commencement du Schéol ou Hadès? b) Adam employa-t-il alors les mêmes termes que ceux de Jacob rapportés dans Genèse 37:35?

29. Quel argument pourrait-on avancer en se fondant sur les paroles d'Eve écrites dans Genèse 4:1, mais pourquoi convenait-il qu'elle s'exprime ainsi?

30. D'après les paroles d'Eve consignées dans Genèse 4:25, qu'avait permis Jéhovah Dieu, et quelle sentence exécutait-il?

31. D'après la déclaration d'Eve rapportée dans Genèse 4:25, Dieu employa-t-il cette femme comme sa première prophétesse, et comment le passage de I Timothée 2:12–14 nous aide-t-il à répondre à cette question?

autre déclaration après la mort d'Abel. Ce passage déclare: "Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils et l'appela Seth, car, dit-elle, 'Dieu m'a donné une postérité à la place d'Abel, que Caïn a tué.'" Il est peu probable que Jéhovah Dieu employât Eve comme sa première prophétesse, elle, une pécheresse condamnée à mort. A cet effet, l'apôtre Paul fait remarquer (I Tim. 2:12–14, *MN*) qu'elle n'était qu'une simple femme, susceptible de se laisser abuser. Il écrit: "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. De plus, Adam [l'homme] ne fut pas trompé, mais la femme [Eve] fut entièrement trompée et tomba dans la transgression." Quand Eve mangea du fruit défendu, elle rejeta le premier prophète de Dieu, Adam.

[32] Certes, l'ascendance de l'humanité remonte à Seth et non à Abel, mais cela ne prouve pas que par les paroles qu'elle prononça quand elle enfanta Seth et lui donna son nom, Eve parlait sous inspiration et en qualité de prophétesse de Dieu. Ayant été laissée en vie jusqu'à l'âge de cent trente ans et possédant toujours le pouvoir de procréer, Eve pouvait à juste titre attribuer à Dieu son enfantement de Seth, en tenant compte surtout de la sentence que Dieu avait prononcée contre elle. — Gen. 3:16.

[33] Eve était donc en droit de considérer son nouveau-né comme le remplaçant d'Abel et de l'appeler Seth, qui signifie "mis, placé, assigné". Il nous faut aussi garder présent à l'esprit ce qui est écrit dans Genèse 5:3 (*AC*): "Adam vécut cent trente ans, et il engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il [Adam] lui donna le nom de Seth." Il s'ensuit que les paroles qu'Eve prononça au moment où Seth reçut son nom ne peuvent être prises au sens absolu pour prouver qu'elle parlait en tant que prophétesse et qu'en cette qualité elle peut espérer, grâce à la bonté de Dieu, être sauvée et non détruite.

[34] L'apôtre Paul admet, il est vrai, qu'Eve "fut entièrement trompée" par le serpent dans le jardin d'Eden, sans l'excuser toutefois, car aussitôt après, Paul affirme qu'Eve "tomba dans la transgression". Elle transgressa la loi de Dieu, et sa réponse au serpent prouve qu'elle connaissait bien cette loi (I Tim. 2:14, *MN;* Gen. 3:1–3). Mais que faut-il penser des paroles suivantes de Paul? Ne donnent-elles pas à penser qu'Eve sera sauvée, et peut-être aussi son mari Adam? Paul poursuivit, en effet, en ces termes: "La femme fut entièrement trompée et tomba dans la transgression. Cependant elle sera gardée en sûreté par l'enfantement, pourvu qu'elles demeurent dans la foi et l'amour et la sanctification avec la pondération d'esprit." (I Tim. 2:14,15, *MN*). Mais quand Paul écrivit: "Cependant elle sera gardée en sûreté [*Sg:* sauvée] par l'enfantement", il ne parlait pas d'Eve. Pourquoi?

[35] Paul venait de discuter de la place de la femme au sein de la congrégation chrétienne. Ce fut dans ce contexte qu'il mentionna Eve, pour montrer pourquoi il ne permettait pas à une femme d'enseigner la congrégation. Il avait dit: "Que la femme apprenne en silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence." Après avoir cité l'exemple d'Eve comme une raison d'interdire aux femmes d'enseigner dans la congrégation, Paul revint au sujet de la "femme" ou des femmes en général pour dire qu'elles seront gardées en sûreté "par l'enfantement", c'est-à-dire en devenant mères, et non en enseignant dans la congrégation.

[36] Confirmant cette explication, citons d'autres traductions de I Timothée 2:15.

32, 33. a) Puisque l'ascendance de l'humanité remonte à Seth, peut-on en conclure que les paroles qu'Eve prononça à son sujet étaient prophétiques? b) Eve choisit-elle seule le nom de Seth, et doit-on déduire de ses paroles qu'elle peut espérer être sauvée?

34. a) Selon I Timothée 2:14, doit-on disculper Eve parce qu'elle fut "entièrement trompée"? b) Quelle question est soulevée par les paroles suivantes de Paul?
35. Pourquoi le pronom "elle" dans ce passage ne désigne-t-il pas Eve?
36, 37. Quelles traductions de la Bible montrent qu'il n'est plus question d'Eve dans I Timothée 2:15?

Le *Nouveau Testament* d'Oltramare (1879) rend ce passage comme suit: "Néanmoins la femme sera sauvée en devenant mère, pourvu qu'elle demeure dans la foi, dans la charité et dans la sainteté unies à la modestie." Cette même version, revue et publiée en 1944 par la Compagnie des pasteurs de Genève, traduit le texte précité en ces mots: "Néanmoins, la femme sera sauvée par la maternité, si elle demeure dans la foi, dans la charité et dans la sainteté unies à la modestie." — Cf. aussi les traductions anglaises de Goodspeed et de Moffatt.

37 La *Revised Standard Version* tourne ainsi la phrase en question: "Pourtant la femme sera sauvée par l'enfantement, si elle continue dans la foi et l'amour et la sainteté, avec modestie." La *Sainte Bible d'après la version de J.-F. Ostervald* (1872) porte: "Cependant la femme sera sauvée en devenant mère, si elle demeure dans la foi, dans la charité, dans la sainteté et dans la modestie." Citons encore le "Nouveau Testament traduit dans la langue du peuple" (angl. *The New Testament A Translation in the Language of the People*) de Charles E. Williams: "Mais les femmes seront sauvées par la maternité, si elles continuent de vivre dans la foi, l'amour et la pureté mêlée de bon sens." Enfin, le "Nouveau Testament en anglais simple" (angl. *The New Testament in Plain English*) de Charles Kingsley Williams traduit ce verset comme suit: "Mais la femme sera sauvée par l'enfantement, si elle continue dans la foi et l'amour et la sainteté, avec modestie." — I Tim. 2:15.

LA RANÇON A-T-ELLE ETE PAYEE POUR EUX?

38 De ce qui précède il ressort clairement que les textes bibliques que certains ont appliqués en faveur d'Eve, prétendant qu'elle sera sauvée sous le Royaume de Dieu, ne constituent pas une preuve décisive que la première femme recevra une nouvelle occasion d'obtenir la vie éternelle. Par suite, Adam ne tirera aucun avantage des arguments avancés en faveur d'Eve. Est-ce à dire que les bienfaits du sacrifice rédempteur du Seigneur Jésus-Christ, "le dernier Adam", ne seront pas appliqués à Adam et Eve? L'apôtre Paul n'a-t-il pas écrit dans I Timothée 2: 5, 6 (*MN*): "Un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." Ne s'ensuit-il pas qu'Adam et Eve, mentionnés par Paul aux versets 13 et 14 du même chapitre, auront le droit de bénéficier de cette "rançon correspondante"? Nombreux sont ceux qui répondront par l'affirmative.

39 Une rançon est un prix ou un objet de valeur exigé par une personne ou une organisation pour délivrer quelqu'un qu'elle tient captif ou assujetti. En ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, par sa mort sacrificielle, il fournit une "rançon correspondante" ou objet de valeur qui était l'équivalent exact de ce qu'il s'agissait de racheter ou délivrer. Selon Matthieu 20: 28 (*MN*), Jésus affirma: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." Jésus connaissait parfaitement cette loi que Dieu avait communiquée à la nation d'Israël par son médiateur Moïse:

40 "Si elle meurt, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, meurtrissure pour meurtrissure, plaie pour plaie. (...) Ce taureau [non surveillé], s'il cause la mort d'un homme ou d'une femme, sera lapidé. Son propriétaire également [qui n'a pas écouté l'avertissement] sera mis à mort. Si on lui impose une rançon, il devra donner, pour le rachat de sa vie, tout ce qu'on exige de lui." — Ex. 21: 23–30, *Jé*.

41 Pour se donner "en rançon correspondante" pour les hommes, le Fils de

38. A propos d'Adam et Eve, quelle question est soulevée par I Timothée 2: 5, 6?

39, 40. a) Qu'est-ce qu'une rançon, et qu'affirma Jésus dans Matthieu 20: 28? b) Quelle loi relative aux rançons Jésus connaissait-il?

41. Que devait faire le Fils de Dieu pour être à même de se donner "en rançon correspondante"?

Dieu devait descendre du ciel et devenir un homme parfait, l'équivalent exact de l'homme parfait Adam dans le jardin d'Eden. A cet effet, il naquit enfant humain de Marie, une jeune vierge juive, tout en conservant Jéhovah Dieu comme Père. Ainsi, par un miracle, il vint au monde parfait et sans péché; le péché d'Adam ne lui fut pas transmis. A l'âge de trente ans, quand il se fit immerger dans l'eau par Jean-Baptiste pour symboliser son vœu d'accomplir la volonté de Dieu, Jésus correspondait exactement à Adam, parfait et sans péché, dans le jardin d'Eden. De ce fait, il fut à même d'offrir sa vie ou âme humaine comme une "rançon correspondante" pour délivrer les hommes du péché et du châtiment de la mort.

42 Que les nombreux descendants d'Adam et Eve doivent bénéficier de cette "rançon correspondante" fournie par Jésus-Christ, et ressusciter du Schéol ou Hadès pour recevoir l'occasion de parvenir à la perfection humaine dans le Paradis terrestre, la Bible elle-même l'enseigne on ne peut plus clairement. Mais qu'en est-il d'Adam et Eve? Etant donné que l'âme et le corps humains de Jésus correspondaient exactement à ceux d'Adam, homme parfait en Eden, la "rançon correspondante" payée par Jésus ne devrait-elle pas être appliquée d'abord en faveur d'Adam puis au bénéfice de sa femme Eve? Pas obligatoirement!

43 Citons un exemple: Dans sa loi transmise à la nation d'Israël par l'intermédiaire du prophète Moïse, Jéhovah ordonna la création de six "villes de refuge" situées à des endroits accessibles d'un bout à l'autre du pays. Ces lieux d'asile étaient prévus à l'intention de celui qui se rendrait coupable d'homicide accidentel. Le meurtrier involontaire pouvait échapper à la peine de mort en gagnant de vitesse le vengeur du sang, c'est-à-dire en arrivant avant lui à la ville de refuge la plus proche et en y demeurant jusqu'à la mort du Lévite remplissant à l'époque les fonctions de grand prêtre de Jéhovah (Nomb. 35:9–29). Mais en était-il de même du meurtrier volontaire, de l'assassin? A ce propos, la loi divine relative aux cités de refuge spécifiait ce qui suit:

44 "Le meurtrier sera puni de mort. Le vengeur du sang fera lui-même mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera. S'il a renversé un homme par haine, ou s'il lui a jeté quelque chose en guet-apens, et que la mort s'en suive, ou s'il l'a frappé de sa main par inimitié, et que la mort s'en suive, celui qui a frappé sera puni de mort, c'est un meurtrier: le vengeur du sang le tuera quand il le rencontrera." "Quand un homme en a tué un autre, c'est sur la déposition de témoins qu'on ôtera la vie au meurtrier; mais un seul témoin ne peut déposer pour faire condamner une personne à mort. VOUS N'ACCEPTEREZ POINT DE RANÇON POUR LA VIE D'UN MEURTRIER DONT LE CRIME MERITE LA MORT, mais il doit être mis à mort. Vous n'accepterez point de rançon qui permette à celui [meurtrier involontaire] qui s'est enfui dans sa ville de refuge de revenir habiter dans son pays avant la mort du grand prêtre." — Nomb 35:18–21, 30–32, *AC*.

45 En refusant d'accepter une rançon pour le meurtrier volontaire et de lui permettre de vivre sous la protection du grand prêtre juif, Jéhovah Dieu, l'Auteur de toute vie, agissait de droit et conformément à la justice.

46 Il en est de même de la manière dont Dieu agit à l'égard d'Adam et Eve. Au sujet d'Adam, le principal responsable, il est écrit dans Romains 5:12–14 (*MN*):

42. Les nombreux descendants d'Adam et Eve peuvent-ils bénéficier de la "rançon correspondante" payée par Jésus, et cette dernière ne s'applique-t-elle pas d'abord à Adam et Eve?

43, 44. a) A l'intention de qui fonda-t-on en Israël des villes de refuge, et que devait faire le meurtrier involontaire? b) Au sujet du meurtrier volontaire, que déclare la loi de Dieu dans Nombres 35:18–21, 30–32?

45. Jéhovah était-il injuste en refusant d'accepter une rançon pour le meurtrier volontaire?

46, 47. a) Comment la responsabilité d'Adam est-elle soulignée dans Romains 5:12–14 et I Timothée 2:14? b) Outre sa propre condamnation, que risquait Adam par son péché?

"Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché —. (...) Cependant la mort a régné d'Adam à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché selon la ressemblance de la transgression d'Adam."

47 Par Adam, le péché et son châtiment entrèrent dans le monde des hommes. Ainsi, Adam devint responsable de l'état pécheur et de la mort de tous ses descendants, sans parler de l'opprobre dont il a couvert le saint nom de son Créateur, Jéhovah Dieu. Adam n'agit pas involontairement. "Adam ne fut pas trompé." (I Tim. 2:14, *MN*). Il savait qu'il transgressait la loi de Dieu lui interdisant de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il savait que sa ligne de conduite entraînerait pour lui la mort par la main de Dieu, et il pouvait s'attendre à être exécuté dans les vingt-quatre heures, donc avant de devenir père. Il risquait de priver tous ses descendants de l'occasion de vivre, de les tuer avant même qu'ils aient commencé à exister. Lorsque, par la bonté imméritée de Dieu, Adam se mit à fonder une famille, il devint le père d'enfants nés dans le péché, condamnés à mort et ne possédant pas le droit à la vie.

48 Malgré l'avertissement formel que Dieu lui avait donné, Adam fit venir la mort sur tous ses descendants; aussi est-il à considérer comme un meurtrier volontaire, et Eve prit part avec lui dans cette transgression volontaire. Par conséquent, en vertu du principe énoncé plus tard dans sa loi sur les "villes de refuge" israélites, Jéhovah refuserait d'accepter une rançon pour Adam et Eve, et ne permettrait pas qu'ils profitent des bons offices de son Grand Prêtre Jésus-Christ. Mais en ce qui concerne leurs descendants, Dieu pouvait à juste titre accepter le sacrifice rédempteur que son Grand Prêtre Jésus-Christ offrit en leur faveur, parce que leur état de péché, bien qu'entraînant la mort, est involontaire, puisqu'ils l'ont hérité d'Adam.

49 Quant à Caïn, fils aîné d'Adam, Jéhovah Dieu lui refuse les bienfaits du sacrifice rédempteur du Christ. C'est justice, car Dieu l'avait prévenu personnellement, mais Caïn passa outre et assassina volontairement son frère pieux Abel. Il nous semble donc raisonnable de penser que ni Caïn, ni ses parents, Adam et Eve, ne ressusciteront d'entre les morts.

48. a) Pourquoi Dieu n'accepterait-il pas une rançon en faveur d'Adam? b) Qu'en est-il cependant des descendants d'Adam et Eve?
49. Caïn pourra-t-il profiter des bienfaits de la rançon?

LA GÉNÉRATION DU VINGTIÈME SIÈCLE *et la* RÉSURRECTION

NOMBRE d'humains de la génération présente qui meurent en ce vingtième siècle pourront profiter de la résurrection que Jéhovah Dieu effectuera sous le Royaume de son Fils Jésus-Christ.

1, 2. a) Les hommes de la génération actuelle bénéficieront-ils tous de la résurrection que Dieu a prévue? b) Que révèle la parabole de Jésus au sujet des "boucs"?

2 En revanche, la génération actuelle compte bien des gens qui partageront le sort de Satan le Diable et de ses démons. Il s'agit de ceux que Jésus-Christ compara aux boucs. Il prononça une prophétie sur la clôture du présent système de choses inique, et l'acheva par sa parabole des brebis et des boucs. Cette parabole

ou comparaison est rapportée dans Matthieu 25:31–46. De nos jours, les "boucs" symboliques sont les gens des nations qui sont séparés d'avec la classe des hommes droits que Jésus assimila aux brebis. Tout comme les "boucs", les "brebis" constituent une classe terrestre; autrement dit, ces hommes n'ont reçu aucun appel de Jéhovah Dieu les invitant à partager l'héritage céleste avec son Fils Jésus-Christ. Leurs aspirations sont terrestres. — Mat. 25:31–33.

[3] Jésus distingue les "brebis" et les "boucs" de ses "frères" spirituels, ses 144 000 cohéritiers, qui partageront avec lui l'héritage céleste. Selon Jésus, ses "brebis" sont les hommes qui reçoivent la bénédiction de son Père céleste. La raison en est qu'ils se sont montrés bons à l'égard de ses frères spirituels, même envers les "plus petits" d'entre eux (Mat. 25:34–40, *MN*). Quant aux "boucs", Jésus les qualifie de maudits parce qu'ils ont refusé de témoigner de la bonté envers ses frères spirituels, même envers "l'un de ces plus petits". En agissant de la sorte, les "boucs" refusent de se montrer bons à l'égard de Celui qui est représenté par ces frères, à savoir le Seigneur Jésus-Christ.

[4] Dans cette même parabole, Jésus prédit que Satan le Diable et ses anges ou démons seront lancés dans "le lac de feu et de soufre", qui symbolise "la seconde mort". Jésus révéla ce détail quand il déclara à la classe des "boucs": "Allez loin de moi, vous qui êtes maudits, dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges." — Mat. 25:41–45; Rév. 20:10, 14, *MN*.

[5] Le Roi Jésus-Christ règne dans les cieux depuis la fin des "temps des Gentils" en 1914 (Luc 21:24, *AC*). Quand prononcera-t-il les paroles précitées aux gens qu'il considère comme des "boucs"? Ce sera lors de la destruction de Babylone la Grande et lors de la bataille d'Harmaguédon, la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", qui aura lieu immédiatement après la destruction de Babylone la Grande (Rév. 17:1, 2, 15, 16; 16:14, 16; 17:14, *MN*). Les "boucs" exécutés alors seront tous les hommes sur la terre qui ne font pas partie de la classe bénie des "brebis".

[6] Les "brebis" constituent une classe d'hommes qui manifestent ouvertement leur soutien au Roi Jésus-Christ en se montrant bons à l'égard de ses frères spirituels et cohéritiers. Les "brebis" ont quitté Babylone la Grande (l'empire mondial de la fausse religion d'inspiration babylonienne). Ces hommes ont voué leur vie à Dieu, par le Christ, et se sont fait baptiser dans l'eau puis, conformément à la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24:14, ils aident les frères spirituels du Christ à rendre témoignage au Royaume de Dieu par toute la terre, avant que vienne la fin. Ces "brebis" refusent de marcher avec "les rois de la terre habitée tout entière" et leurs armées, qui combattront contre Dieu à Harmaguédon.

[7] D'autre part, les "boucs" exécutés comme des "maudits" comprendront les catégories suivantes: les adeptes de la fausse religion qui restent à l'intérieur de Babylone la Grande jusqu'à sa destruction éternelle; les chefs religieux composant la partie moderne de la classe de l'"homme d'iniquité" ou "fils de la destruction"; l'"ivraie" symbolique, c'est-à-dire la "mauvaise herbe", "les fils du mauvais" (Mat. 13:25–30, 38–42, *MN*); les "rois" politiques, leurs commandants militaires, soldats de cavalerie, hommes libres, esclaves, petits et grands, tous alignés à Harmaguédon, mais non du côté du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. — Rév. 19:18–21, *MN*.

[8] Parmi les "boucs" figureront aussi les maris et femmes qui, malgré le bon exemple de leur conjoint croyant, seront toujours incroyants au jour et à l'heure de

3. D'avec qui Jésus distingue-t-il les "brebis" et les "boucs", et comment établit-il cette différence?
4. En renvoyant les "boucs" symboliques, à qui Jésus fait-il allusion, et à quel sujet?
5. Quand le Roi Jésus-Christ prononcera-t-il ces paroles aux "boucs" symboliques?
6. Comment les "brebis" symboliques se manifestent-elles?
7, 8. Qui sont les "boucs" exécutés comme des "maudits"?

l'exécution du jugement de Dieu contre le présent monde ennemi. Il en sera de même des enfants (de parents croyants, père et mère, ou de l'un des deux) qui, en tant que mineurs irresponsables, étaient considérés comme "saints", mais qui, devenus grands et désormais responsables, auront refusé d'être des croyants voués et baptisés avant l'exécution du jugement divin sur les "boucs". — I Cor. 7:12–16.

9 Autrement dit, à l'heure de l'exécution du jugement divin, les "boucs" seront tous les humains, jeunes et vieux, qui ne seront pas devenus des "brebis" rassemblées dans le "seul troupeau" sous le "seul berger", aux côtés du faible reste des frères spirituels du Berger. — Jean 10:16; Rév. 7:9–17, *MN*.

10 Les enfants non voués des "boucs" ne seront pas épargnés et sauvés du jugement de la Géhenne simplement parce qu'ils sont mineurs et irresponsables. Cette dure vérité est illustrée par l'ordre que Jéhovah Dieu donna à ceux qui devaient exécuter son jugement sur la Jérusalem apostate. Il leur dit: "Passez dans la ville après lui [l'homme qui marquait ceux qu'il fallait épargner] et frappez; que votre œil n'épargne point, et soyez sans pitié. Vieillard, jeune homme, jeune fille, enfant, femme, tuez-les jusqu'à extermination." Cette parole fut exécutée à la lettre, témoin la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C. — Ezéch. 9:5–7, *AC*.

11 Sera également exécuté avec les "boucs" à Harmaguédon le reste de la classe du "mauvais esclave" ou "esclave méchant et paresseux", qui se compose de ceux qui étaient des frères spirituels du Christ mais ne le sont plus parce qu'ils sont devenus des traîtres. Les membres de cette classe n'auront aucune part à la résurrection céleste. — Mat. 24:48–51; 25:24–30, *MN*.

9. Qui sera considéré comme un "bouc", à la différence de qui?
10. Quel sera le sort des enfants des "boucs", et quelle image prophétique l'illustre?
11. Quelle classe spirituelle sera exécutée avec les "boucs"?

12 Où iront les "boucs" quand ils seront chassés de la présence du Roi et exécutés? Ils ne descendront pas dans le Hadès ou Schéol, où se trouvent Abraham, Isaac, Jacob et d'autres fidèles témoins de Jéhovah Dieu. Non, ils iront dans le symbolique "feu éternel préparé pour le Diable et ses anges". (Mat. 25:41, *MN*.) Ce "feu éternel" n'est sûrement pas situé dans le Hadès ou Schéol. Même la parabole de Jésus concernant le riche et le mendiant Lazare ne prouve pas que le feu de la Géhenne ou "lac ardent qui brûle avec du soufre" est situé dans le Hadès ou Schéol (Luc 16:19–31, *MN*) *. En quoi consiste donc ce châtiment éternel? Il s'agit du contraire de la vie éternelle, autrement dit, du châtiment éternel d'une destruction sans fin. Les dernières paroles que Jésus prononça à propos de la classe injuste des "boucs" révèlent qu'il s'agit effectivement d'un anéantissement perpétuel. Il affirma:

13 "Et ceux-ci iront au retranchement éternel [au châtiment éternel], mais les justes à la vie éternelle." — Mat. 25:46, *MN; Sg*.

14 Les "boucs" exécutés lors de la destruction de Babylone la Grande et dans la bataille d'Harmaguédon ne recevront la "vie éternelle" sous aucune forme, pas même celle des tourments sans fin. Détruits comme par le feu, ils n'auront aucune part à la résurrection.

* Dans sa parabole, Jésus ne nous présente pas l'"homme riche" comme étant dans la Géhenne, parce que la Géhenne figure la destruction totale et l'on voit mal comment le riche pouvait parler s'il était totalement détruit. D'ailleurs, certains membres de la classe religieuse figurée par l'"homme riche" ont réussi à en sortir en devenant chrétiens, et à échapper ainsi aux tourments subis par la classe de l'"homme riche" qui est spirituellement morte. Après la Pentecôte de l'an 33, le Pharisien Saul de Tarse était tourmenté et devint un persécuteur des chrétiens. Mais par la suite, il sortit de la classe de l'"homme riche" et prit rang dans la classe de Lazare, qui se trouve, au sens figuré, dans le sein d'Abraham. — Actes 7:58–60.
Voir aussi "La Tour de Garde" du 15 juin 1951, pages 180–188 et du 1er juillet 1951, pages 196–206.
Voilà qui explique pourquoi l'"homme riche" angoissé "dans ce feu flamboyant" nous est présenté comme étant dans le Hadès ou Schéol. Puisqu'il parle à Abraham à travers un gouffre, il est représenté comme étant au même endroit qu'Abraham décédé.

12, 13. a) Où iront les "boucs" après leur exécution? b) En quoi consistera leur châtiment éternel, et quelles paroles de Jésus en donnent la confirmation?
14. Qu'est-ce que les "boucs" ne recevront pas, et à quoi n'auront-ils aucune part?

[15] Les hommes qui font partie de la classe juste des "brebis" avancent vers la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses de Dieu et du Christ. Une "grande foule" de ces hommes survivront à la bataille d'Harmaguédon qui approche. Comme ils entreront vivants dans le règne millénaire de Jésus-Christ, ils n'auront pas besoin d'une résurrection (Rév. 7:9–17, *MN*). S'ils restent fidèles sur la terre, sous ce Royaume messianique, ils éviteront d'être exécutés dans le "lac de feu", la "seconde mort", et ce seront des créatures humaines qui ne mourront jamais. Ces "brebis" n'iront jamais dans le Hadès ou Schéol et, partant, elles n'auront pas besoin d'être ressuscitées.

[16] Il n'en sera pas de même, cependant, de la classe des "boucs" qui se manifeste en ce vingtième siècle. Lors de la destruction de Babylone la Grande et de la bataille d'Harmaguédon, les "boucs" subiront un châtiment éternel et après leur exécution ils ne seront jamais ressuscités d'entre les morts, puisqu'ils subiront la "seconde mort". Par conséquent, au début du règne millénaire du Christ, il n'y aura aucune classe de "boucs" présente pour troubler la droiture de ce règne.

[17] Le Diable et ses anges invisibles ou démons ne gêneront pas non plus le fonctionnement du Royaume du Christ. Pourquoi? Aussitôt après la bataille d'Harmaguédon ils seront liés, rendus impuissants et lancés dans l'abîme, qui sera scellé, privant ses occupants de tout contact avec l'univers des vivants (Rév. 20:1–3, *MN*). Ainsi, libérées de toute influence inique, les "brebis" qui survivront à Harmaguédon pourront se préparer en vue de la future résurrection sur la terre des morts que doivent rendre la mer et le Hadès ou Schéol.

15. Parmi ceux qui progressent vers la "vie éternelle", qui n'aura pas besoin d'une résurrection, et pourquoi? 16. Au début du règne millénaire du Christ, quelle classe aura cessé d'exister sur la terre, et pourquoi?

17. a) Qui sera incapable d'intervenir alors dans les lieux invisibles, et pourquoi? b) En vue de quoi la classe des "brebis" se préparera-t-elle?

LA RESURRECTION terrestre des morts rendus par la mer et le Hadès ou Schéol commencera après la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" et après que Satan le Diable et ses démons auront été liés et lancés dans l'abîme pour mille ans. L'"ancien ciel et l'ancienne terre" se seront déjà enfuis et auront cédé la place à "un nouveau ciel et une nouvelle terre". (Rév. 20:1–3, 11–15; 21:1, *MN*.) Le retour de ces morts nécessitera à coup sûr des préparatifs, car la population de la terre s'en trouvera progressivement augmentée et il

1. Quand aura lieu la résurrection des morts sur la terre, et pourquoi faudra-t-il faire des préparatifs pour recevoir les ressuscités?

faudra nourrir tous ces ressuscités, tout comme il fallait donner à manger à la fille de Jaïrus aussitôt après sa résurrection. — Luc 8:55.

[2] Dès que les préparatifs nécessaires seront terminés, le Roi Jésus-Christ fera en sorte que la mer et le Hadès ou Schéol commencent à rendre les morts qui sont en eux. Parmi ces morts, il y aura des justes et des injustes, selon la déclaration de l'apôtre Paul devant le gouverneur romain Félix (Actes 24:15). Il y aura donc "la résurrection des justes" et sans doute s'occupera-t-on d'abord de ces justes, surtout de ceux qui font partie de la "nuée de témoins" d'avant Jésus-Christ, en remontant de Jean-Baptiste jusqu'au juste Abel. Il en sera sûrement de même des "autres brebis" des temps modernes, qui meurent fidèles à la justice avant la bataille d'Harmaguédon (Luc 14:14; Héb. 11:4–40; 12:1; Jean 10:16, *MN*). A la différence de ce que prétendent certains Juifs orthodoxes, cette résurrection ne se produira pas uniquement en Palestine, la Terre Sainte. La "terre des vivants" ne se limitera pas à ce pays-là; sous le Royaume messianique de Dieu, notre globe tout entier sera la terre des vivants. En temps voulu, il y aura aussi la résurrection des injustes que le Hadès et la mer doivent rendre et dont bon nombre sont identifiés dans la Bible.

[3] Grâce à la résurrection, les justes, aussi bien que les injustes, recevront l'occasion de vivre sur la terre sous le Royaume céleste, parfait et tout-puissant de leur Rédempteur, le Fils bien-aimé de Dieu, Jésus-Christ. Cette promesse nous est donnée dans Isaïe 26:9,19 (*Jé*): "Lorsque tes jugements paraissent sur terre, les habitants de l'univers apprennent la justice. (...) Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront; réveillez-vous, exultez, tous les gisants dans la poussière, car ta rosée est une rosée lumineuse et le pays des ombres enfantera." Même les "justes" ressuscités ne deviendront pas parfaits instantanément; ce serait mal interpréter Hébreux 11:39,40 que de soutenir le contraire.

[4] Puisqu'il doit y avoir une résurrection tant des injustes que des justes (Actes 24:15, *MN*), les questions suivantes pourraient se poser dans l'esprit de certains: A quoi sert la prédication du message du Royaume de Dieu? Pourquoi tirer les gens de leur ignorance de ce message, vu qu'ils ressusciteront de toute façon et auront l'occasion d'obtenir le salut? Et voici notre réponse: La prédication du Royaume doit s'effectuer pour accomplir les prophéties de la Bible (Joël 2:28–32; Actes 2:16–21; Mat. 24:14; Marc 13:10). Les prophéties divines doivent se réaliser immanquablement.

[5] En outre, l'avertissement concernant l'imminence de l'exécution de la vengeance divine sur les "boucs" symboliques doit être donné avant la destruction de Babylone la Grande et Harmaguédon, la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", où tous ceux qui auront refusé d'écouter l'avertissement seront anéantis pour toujours dans la "seconde mort". Souvenons-nous de ces paroles que Jéhovah Dieu adressa à sa sentinelle, le prophète Ezéchiel: "Je suis vivant, dit Jéhovah: je ne prends point plaisir à la mort du pécheur, mais à ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies! Et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?" (Ezéch. 33:11, *AC*). Par conséquent, même les ignorants risquent d'être exécutés.

[6] Les Ecritures ne nous autorisent pas à penser qu'on peut obtenir le salut en restant ignorant. Certes, l'immense majorité des morts qui ressusciteront seront des humains ignorants, mais ce n'est pas

2. a) Dès que les préparatifs seront terminés, que rendront la mer et le Hadès ou Schéol? b) Qui sera compté parmi les "justes"?
3. Pourquoi la résurrection sur la terre apportera-t-elle des bienfaits non seulement aux injustes, mais aussi aux justes?
4. Etant donné que les "injustes" doivent ressusciter, tout comme les justes, à quoi sert-il de tirer les gens de leur ignorance?
5. A cause de quel danger la "sentinelle" de Dieu doit-elle sonner l'alarme?
6. a) Peut-on obtenir le salut ou même une résurrection par l'ignorance? b) Depuis l'époque où Jésus exerça son ministère sur la terre, Dieu désire-t-il voir les hommes rester dans l'ignorance?

à cause de leur ignorance qu'ils seront jugés dignes de ressusciter et de recevoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Pendant plus de deux mille ans, avant le ministère terrestre que Jésus-Christ exerça de l'an 29 à l'an 33 de notre ère, une grande ignorance régnait parmi les peuples et les nations qui ne faisaient pas partie de la race élue de Dieu, mais celui-ci ferma les yeux sur ces temps d'ignorance. A cet effet, l'apôtre Paul déclara aux Athéniens ignorants: "Dieu, certes, passe par-dessus les temps d'une telle ignorance, cependant il dit maintenant aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir. Parce qu'il a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il a établi, et il a offert une garantie à tous les hommes en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts." (Actes 17:30,31, *MN*). L'homme ainsi établi fut Jésus-Christ, que Dieu ressuscita en l'an 33.

[7] L'ignorance des ressuscités, tant des justes que des injustes, sera une ignorance relative. Même les justes formant la "si grande nuée de témoins" qui vécurent pendant les quatre mille années avant la résurrection du Christ, seront ignorants dans de nombreux domaines. Ils ignoreront bien des choses relatives à l'accomplissement des desseins de Dieu et au salut qu'il nous procure par Jésus-Christ, qu'il a ressuscité et établi Juge des vivants et des morts. Ces justes auront, eux aussi, beaucoup à apprendre, par exemple le contenu des vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, de Matthieu jusqu'à l'Apocalypse ou Révélation. Ils devront également subir une épreuve relative à cette connaissance.

[8] Le malfaiteur mis au poteau à côté de Jésus et qui, après lui avoir d'abord fait des reproches, se montra compatissant à son égard, aura beaucoup de choses à apprendre. Attaché au bois, il apprit déjà que Jésus aurait un Royaume, et il demanda au Christ de se souvenir de lui quand il entrerait dans ce Royaume. Le malfaiteur ignorait cependant qu'il s'agissait d'un Royaume céleste. Jésus lui répondit: "En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis." Conformément à cette déclaration, le malfaiteur ressuscitera pour la vie sur la terre sous le règne du Christ, qui doit transformer la terre en Paradis (Luc 23:43, *MN*). Ce malfaiteur aura beaucoup de choses à apprendre concernant le chemin du salut, et il devra marcher intelligemment sur ce chemin.

[9] On voit donc que le salut ne s'obtient pas par l'ignorance, mais plutôt par la connaissance. Voilà, du reste, l'une des raisons pour lesquelles il doit y avoir une résurrection des morts. Elle fournira à ceux-ci l'occasion de s'instruire. La connaissance de la vérité est une des choses qui sont indispensables au salut, à la différence de l'ignorance, qui mène à la mort. Dans une prière adressée à son Père céleste, Jésus-Christ déclara devant ses fidèles apôtres: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17:3, *MN*.

[10] La résurrection ne conduira pas nécessairement les justes et les injustes au salut final. Elle leur donnera simplement l'occasion d'obtenir le salut éternel. En aucun cas on n'obtiendra par l'ignorance le salut sur la terre transformée en Paradis. Pour les uns comme pour les autres, le salut viendra par le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, ce qui exige une connaissance exacte de la rançon. Tous les ressuscités devront recevoir une pleine connaissance à ce sujet, et cette instruction leur sera dispensée pendant le règne millénaire du Royaume messianique de Dieu, Royaume composé de Jésus-Christ et des 144 000 rois et prêtres qui lui sont adjoints.

---

7. Les "justes" seront-ils ignorants, eux aussi, et si oui, qu'ignoreront-ils?

8. Après sa résurrection, que devra apprendre le malfaiteur à qui Jésus parla du Paradis?

9. D'après Jean 17:3, qu'est-ce qui est indispensable au salut?

10. a) La résurrection conduira-t-elle nécessairement les hommes au salut final? b) Grâce à quoi le salut s'obtient-il dans tous les cas, et qu'est-ce qui est indispensable à cet égard?

[11] Celui qui veut que son salut devienne éternel devra accepter le sacrifice rédempteur (I Tim. 2:3–6). Puis il lui faudra rendre au Roi Jésus-Christ, l'Oint de Dieu, et à la souveraineté universelle et éternelle de Dieu une obéissance entière, loyale et constante, et cela jusqu'à l'épreuve finale et même au-delà (Rév. 20:7–10, *MN*). Tous ceux qui se montreront rebelles à cette exigence seront détruits. — Rév. 20:15, *MN*.

UNE PRETRISE CREEE EN VUE DU SALUT DES HUMAINS

[12] Ainsi, pendant le règne millénaire du Royaume de Dieu et du Christ, le but à atteindre sera pour la première fois la conversion du monde. Jusqu'à ce règne de mille ans, Jéhovah Dieu n'a jamais essayé de convertir le monde, pas même à l'aide de la chrétienté. Au contraire, au cours des dix-neuf siècles écoulés, Jéhovah a tiré d'entre les nations un peuple pour son nom. Le nombre de ces élus s'élèvera finalement à 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ. Chacun d'eux sera "heureux et saint", puisqu'il aura part à la "première résurrection". (Actes 15:14; Rév. 20:4–6, *MN*.) Comme ces 144 000 sont appelés à devenir prêtres de Dieu et du Christ et à régner avec ce dernier dans le ciel pendant mille ans, les autres humains, les vivants et les morts, seront bénis par leur intermédiaire. Jésus-Christ sera lui-même le Grand Prêtre de Dieu. — Héb. 3:1.

[13] Seule la résurrection des morts, aussi bien des justes que des injustes, permettra l'accomplissement de ces paroles que l'apôtre Paul écrivit à propos de Jésus-Christ (Phil. 2:8–11, *MN*): "Quand il se trouva en figure d'homme, il s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, oui la mort sur un poteau de torture. C'est pour cette raison aussi que Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné avec bonté le nom qui est au-dessus de tout autre nom, pour qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père."

[14] En disant "ceux qui sont sous le sol", Paul parlait des morts qui sont dans le Schéol ou Hadès et qui attendent la résurrection. Qu'ils l'aient su auparavant ou non, après leur résurrection ils sauront que "Jésus-Christ est Seigneur". S'ils désirent vivre éternellement dans le nouveau et juste système de choses de Dieu, il leur faudra se soumettre à Jésus-Christ comme à un Seigneur, et leur langue devra le reconnaître ouvertement comme tel. Ils devront aussi fléchir le genou au nom du Seigneur Jésus-Christ pour prier et adorer Dieu, le Père céleste.

[15] En tant que Grand Prêtre de Dieu, Jésus-Christ "s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous". (I Tim. 2:5,6, *MN*.) L'apôtre Paul a très bien expliqué le but de ce sacrifice, en ces termes: "Cette parole est sûre et mérite tout accueil: que Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. De ceux-ci je suis le plus saillant." (I Tim. 1:15, *MN*). Voilà pourquoi il y aura une résurrection des pécheurs, y compris les injustes et ceux qui sont relativement justes. Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Dieu, ne pourrait accomplir son œuvre sacerdotale s'il ne faisait rien pour les morts. D'où la nécessité d'une résurrection des pécheurs pour lesquels il mourut "en rançon correspondante". Pour ressusciter les morts, Jésus fera usage des "clés de la mort et du Hadès". (Rév. 1:17,18, *MN*.) Ainsi, le Hadès ou Schéol devra rendre les morts qui sont en lui, et c'est de cette façon qu'il sera détruit à jamais.

---

11. Pour obtenir le salut éternel, que devra-t-on faire?
12. a) Quelle œuvre Dieu accomplit-il depuis dix-neuf siècles? b) Comment l'achèvement de cette œuvre procurera-t-il des bénédictions à l'humanité en général?
13, 14. a) Dans Philippiens 2:8–11, qui est désigné par le terme "ceux qui sont sous le sol"? b) Comment pourront-ils fléchir le genou au nom du Christ et le reconnaître ouvertement comme Seigneur?
15. a) En tant que Grand Prêtre de Dieu, quel sacrifice Jésus offrit-il, et pourquoi est-il venu dans le monde? b) Qui doit ressusciter sur la terre, et comment?

[16] A propos du Grand Prêtre Jésus-Christ, il est écrit: "C'est Lui dont Dieu a décrété qu'il soit juge des vivants et des morts. C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage, que quiconque a foi en lui reçoit le pardon des péchés par son nom." (Actes 10:42,43; 17:31; II Tim. 4:1, *MN*). Pour qu'il y ait un juste jugement des morts et des "brebis" qui survivront à la bataille d'Harmaguédon, les morts doivent ressusciter du Hadès ou Schéol.

[17] Ce fut pour prouver la nécessité de la résurrection que Jésus prononça les paroles qui sont rapportées dans Jean 5:28,29. Cependant, dans la Révélation (20:5,11–15, *MN*), Jésus-Christ nous donne une image prophétique du Jour du Jugement millénaire et des conséquences définitives qui peuvent en résulter pour les humains qui n'ont pas part à la "première résurrection". Jésus-Christ, le Grand Prêtre et Juge, ne prononcera pas son jugement final sur les morts dès qu'ils seront ressuscités sur la terre ou rendus par la mer et le Hadès ou Schéol. Les ressuscités ainsi que les "brebis" qui auront survécu à Harmaguédon devront d'abord recevoir les bienfaits du Royaume et de la prêtrise sacrificielle du Christ pendant son règne millénaire. Le plus grand bienfait que le Grand Prêtre de Dieu compte procurer aux hommes obéissants et bien disposés sera de les purifier et de les élever à la perfection humaine, leur permettant de vivre sans péché sur une terre édénique.

[18] Comme l'apôtre Pierre le fit voir dans les paroles citées plus haut, "quiconque a foi en lui reçoit le pardon des péchés par son nom". Pendant son séjour ici-bas en tant qu'homme parfait, Jésus-Christ guérit les malades, les estropiés, les aveugles et les sourds; il ressuscita aussi quelques morts. Durant son règne millénaire, il disposera des mêmes pouvoirs en sa qualité de Grand Prêtre céleste. Il pourra réellement ôter le péché de la chair humaine et amener les hommes à la perfection, ce que les prêtres juifs ne pouvaient accomplir par les sacrifices d'animaux offerts, d'après la loi de Moïse, tous les ans, le jour des Propitiations, pendant les 1545 années que demeura en vigueur l'alliance de la loi mosaïque conclue entre Jéhovah Dieu et la nation d'Israël. — Héb. 10:1–4.

[19] Au terme des mille ans de cette aide royale et sacerdotale, Satan et ses démons seront déliés et sortiront de l'abîme pour éprouver tous les habitants parfaits du Paradis terrestre. Par leur comportement alors qu'ils seront soumis à cette dernière épreuve décisive, les hommes se rangeront en deux classes: a) ceux qui méritent la destruction éternelle ou "seconde mort"; b) ceux qui se montrent dignes de recevoir le don, avec garantie, de la vie éternelle sur la terre transformée en Paradis. A l'issue de cette épreuve, chacun saura s'il a eu une "résurrection de vie" ou une "résurrection de jugement" (de condamnation). — Jean 5:28,29 *.

LA PUISSANCE DE L'ESPERANCE DE LA RESURRECTION

[20] Le dessein divin concernant la résurrection des morts par Jésus-Christ s'accomplira pleinement, pour la plus grande gloire éternelle de Jéhovah. La résurrection des morts, — quel miracle de la miséricorde divine! Et combien nous devrions tous apprécier l'amour de Dieu, qui a prévu la résurrection des morts! Même nous qui vivons si près de la "guer-

16. Selon le décret divin, qui doit être jugé par Jésus-Christ, et pour que ce jugement puisse avoir lieu, qu'est-ce qui est nécessaire?

17. a) Selon Révélation 20:11–15, le jugement final sera-t-il prononcé aussitôt après la résurrection des morts? b) Quel grand bienfait le Grand Prêtre de Dieu procurera-t-il aux ressuscités?

18. A la différence des prêtres juifs et de leurs sacrifices, que pourra faire pour les habitants de la terre le Grand Prêtre céleste?

* On remarquera que les deux classes mentionnées ici ne sont pas identiques à celles dont il est question dans Actes 24:15, qui sont considérées comme justes ou injustes dès qu'elles sortent de la mer ou du Hadès.

19. A la fin des mille ans, comment les ressuscités sauront-ils s'ils ont eu une "résurrection de vie" ou une "résurrection de jugement"?

20. a) Pourquoi certains d'entre nous pourraient-ils avoir besoin de profiter du miracle de la résurrection? b) Comment donc devrions-nous vivre chaque jour?

re du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", nous pourrons être obligés de compter sur Dieu pour qu'il accomplisse en notre faveur sa promesse de la résurrection. En effet, s'il nous arrive de mourir pendant ce court laps de temps avant que le Dieu tout-puissant ne procède à l'exécution de ses jugements et à la destruction de tous les ennemis de son Royaume, nous aurons besoin de la résurrection. Sans elle, nous n'aurions aucune vie future sous le règne du Royaume de Dieu et du Christ. C'est pourquoi nous devrions vivre chaque jour de telle manière que, même si notre ennemie la mort venait à nous surprendre, Dieu ne nous juge pas indignes d'être ressuscités par le Christ.

[21] Paul, apôtre chrétien, était de ceux qui reconnaissaient la grande valeur de la promesse divine de la résurrection des morts. Cette espérance le soutenait et lui donnait la force d'affronter même le martyre. Elle l'incitait surtout à garder une bonne conscience devant Dieu et les hommes. A ce sujet, il écrivit: "Sous ce rapport, en fait, je m'exerce continuellement pour avoir cette conscience que je ne commets pas d'offense contre Dieu et les hommes." (Actes 24:15,16, *MN*). Et quant au grand prix qu'il attachait à la résurrection, et plus particulièrement à la "première résurrection", qu'il estimait au-dessus de toutes les autres choses, Paul écrivit ce qui suit alors qu'il se trouvait en prison:

[22] "Je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ et être trouvé en union avec lui, ayant, non pas ma propre justice, qui provient de la loi, mais celle qui est par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu sur la base de la foi, afin de le connaître, lui et la puissance de sa résurrection, ainsi que la participation à ses souffrances, me soumettant à une mort comme la sienne pour voir si je puis à quelque prix que ce soit parvenir à cette résurrection d'entre les morts qui a lieu plus tôt." — Phil. 3:8–11, *MN; Rotherham* (angl.).

[23] Nous ferons bien d'imiter l'apôtre Paul. Mais en premier lieu, nous devons imiter le Seigneur Jésus-Christ, qui eut confiance, lui aussi, que le Dieu tout-puissant possédait le pouvoir de le ressusciter le troisième jour, et qui est maintenant investi lui-même du pouvoir de ressusciter les morts pendant son règne. A l'imitation de Jésus-Christ et de son apôtre, soyons courageux grâce à l'espérance de la résurrection. Puisse cette espérance nous réconforter eu égard à ceux qui sont endormis dans la mort et qui peuvent espérer être réveillés. Que l'espérance de la résurrection nous incite à persévérer dans l'œuvre du Seigneur Dieu, même si nous devons mourir avant Harmaguédon, car, grâce à la résurrection des morts, nous savons que notre fidèle "travail n'est pas en vain relativement au Seigneur". Grâces soient rendues au Dieu tout-puissant qui nous donne la victoire sur la mort par notre Seigneur Jésus-Christ! — I Cor. 15:57, 58, *MN*.

21, 22. a) Comment l'espérance de la résurrection aida-t-elle Paul? b) Dans Philippiens 3:8–11, en quels termes Paul montra-t-il quel prix il attachait à la résurrection?

23. a) Pour ce qui est de notre foi en la résurrection, qui ferions-nous bien d'imiter? b) Sous quels rapports désirons-nous être aidés par l'espérance de la résurrection, et pour quelle raison rendrons-nous grâces à Dieu?

Gardons la maturité aux côtés de nos frères

LA MATURITE se définit comme étant un "état, une qualité de ce qui est mûr, parvenu à son complet développement, à sa pleine croissance". Fondamentalement, elle signifie perfection ou plénitude. La maturité revêt différentes formes: il y a la maturité physique, la maturité intellectuelle, la maturité sentimentale et la maturité spirituelle. En tant que ministres chrétiens, nous nous intéressons surtout à la maturité spirituelle.

La maturité spirituelle n'est pas quelque chose d'inné, comme un talent particulier; elle ne vient pas non plus tout naturellement au fur et à mesure que l'on grandit et devient adulte. Des efforts diligents sont indispensables pour l'obtenir, mais les résultats en valent la peine, car l'individu qui est spirituellement mûr, manifeste le fruit de l'esprit. Il est capable de résister aux tentations et ne s'offense pas facilement; il est lent à la colère, patient et longanime. — Gal. 5: 22, 23.

En outre, la personne spirituellement mûre a une bonne connaissance de la Parole et des desseins de Dieu, ainsi que de la volonté divine à son égard. Elle est capable d'instruire et de former d'autres chrétiens dans le ministère; en fait, elle pense à aider les autres, et son ministère est productif. Et, ce qui importe le plus, elle gagne l'approbation divine, car elle honore le nom de Dieu. Comme il est donc bien approprié le conseil de l'apôtre, que nous trouvons dans Hébreux 6: 1, 12 (*MN*): "Pressons-nous vers la maturité, (...) pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses *."

Comment pouvons-nous parvenir à une telle maturité? Tout d'abord grâce à une étude quotidienne et assidue de la Parole de Dieu, conformément à l'ordre que Dieu donna à Josué (Josué 1: 8). Pour progresser vers la maturité, il nous faut aussi l'aide de la congrégation chrétienne; c'est pourquoi nous prendrons garde à l'exhortation qui nous est faite de ne pas abandonner notre assemblée (Héb. 10: 24, 25, *MN*). Après avoir acquis la connaissance, il nous faut être formés dans le ministère, à l'exemple de l'étudiant diplômé de la faculté de médecine qui, avant d'avoir le droit d'exercer sa profession, doit être interne dans un hôpital. La participation régulière à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu nous aidera aussi à croître dans la maturité. N'oublions pas non plus la prière, car il nous est conseillé de persévérer "dans la prière". (Rom. 12: 12, *MN*.) En nous approchant de Dieu par la prière, manifestons le respect qui lui est dû, reconnaissons la grandeur de Jéhovah Dieu et ayons conscience de notre petitesse. Dans nos prières, nous devons penser non seulement à notre propre personne, mais encore aux autres. — Eph. 1: 16–18.

Dans nos efforts pour parvenir à la maturité, nous garderons présent à l'esprit le fait que la maturité n'implique pas les mêmes exigences pour tous. Elle impose des devoirs précis aux parents, aux enfants, aux maris, aux femmes, aux surveillants, etc. Chacune de ces situations met en valeur des qualités bien déterminées. C'est ainsi que les maris et les surveillants devront faire preuve de plus d'autorité, d'esprit d'initiative et d'organisation que les femmes et les enfants.

En progressant vers la maturité, veillons à ne pas nous attacher à l'homme, car cela ralentirait nos progrès. Pourquoi fixer nos regards sur une créature, alors que nous avons devant les yeux l'exemple parfait de Jésus-Christ à imiter? Il manifesta en effet une grande maturité dans son amour fervent de la justice et dans sa haine farouche du mal.

Lorsque nous sommes parvenus à la maturité, pouvons-nous nous relâcher dans nos efforts, nous croiser les bras et croire pour autant que nous avons déjà gagné la course? Certainement pas! Nous ne tarderons pas à perdre notre maturité si nous ne faisons pas des efforts diligents pour la garder. Il en est de notre vie spirituelle comme de notre corps: une nourriture saine, l'air pur, la lumière du soleil, l'exercice corporel, un repos et un sommeil suffisants, tout ce qui a favorisé la croissance de l'enfant et l'a aidé à devenir adulte, sont nécessaires à l'homme mûr pour rester fort et bien portant. De même, pour obtenir et garder la maturité aux côtés de nos frères, il nous faut saisir toutes les occasions qui nous sont offertes.

Les Ecritures montrent clairement qu'il est possible de perdre la maturité. Ce fut le cas du roi Salomon; à un moment donné, il était spirituellement mûr; pourtant, il perdit sa maturité et mourut désapprouvé de Dieu. Il y avait aussi Judas, qui fut choisi comme l'un des apôtres, et Démas, le compagnon ministériel de l'apôtre Paul; cependant, Judas et Démas perdirent leur maturité.

Le conseil qui nous invite à "garder la maturité aux côtés de nos frères", est donc bien approprié. Pour garder la maturité, il nous faut persévérer dans nos efforts, c'est-à-dire déployer les mêmes efforts qu'au temps où nous voulions parvenir à cette maturité. Notez qu'il nous est surtout conseillé de garder notre maturité aux côtés de nos frères, afin de faire régner la paix et l'harmonie et de contribuer à l'édification mutuelle et à la prospérité spirituelle. Gardons toujours présente à l'esprit la raison principale pour laquelle nous devons garder la maturité, savoir: louer et honorer Jéhovah Dieu par la parole et par les actes.

* Pour plus de détails, voir wF 15/10/63.

LA JOIE des MÉCHANTS EST éphémère

EN 607 avant Jésus-Christ, quand Babylone renversa le gouvernement typique de Dieu, Nébucadnetsar, son roi, eut de fortes raisons de se glorifier. Il crut s'être exalté bien haut (Es. 14:13). Il est vrai que Jéhovah l'avait appelé son serviteur (Jér. 25:9). Il lui avait permis de devenir puissant, et il s'était servi de lui comme d'un instrument pour détruire Juda, nation apostate et rebelle. Mais, en exécutant la sentence divine, Nébucadnetsar n'avait pas agi en adorateur de Jéhovah Dieu. Il adorait le dieu babylonien Mardouk, et Babylone était l'ennemie de longue date de Dieu. La joie de Babylone était née de sa haine pour Jéhovah et pour son peuple, laquelle venait du Diable lui-même. C'est pourquoi cette joie ne pouvait être que de courte durée; en fait, elle ne devait durer que soixante-huit ans. En effet, Jéhovah connaissait d'avance et avait décrété la durée de la période pendant laquelle Babylone redresserait la tête, heureuse d'avoir vaincu le peuple de Dieu. — Lam. 1:21; Jér. 29:10.

[2] Il est réconfortant de voir comment les choses se sont passées. Le présent article, ainsi que les suivants appartenant à la même série, montreront comment Jéhovah mit fin prématurément à la domination de Babylone, troublant la joie de cette dernière.

[3] Pour donner à son peuple l'assurance de voir bientôt disparaître la joie des vainqueurs, Dieu continua de se servir de son prophète Ezéchiel. En 593 avant notre ère, la vingt-cinquième année de son exil à Babylone, le prophète eut une vision relative à un nouveau temple de Jéhovah, et à une ville contiguë appelée Jéhovah-shamma, expression qui signifie "Jéhovah est là". (Ezéch. 40:1 à 48:35, *NW.*) C'est pourquoi le cœur des adorateurs de Jéhovah se gonflait d'un nouvel espoir, celui d'adorer encore le vrai Dieu dans un autre temple, à Jérusalem, la ville sur laquelle Dieu avait placé son nom.

[4] Deux ans plus tard, Ezéchiel prononça une dernière prophétie relative à Nébucadnetsar dans le rôle de serviteur de Jéhovah. Dieu annonça qu'il récompenserait le roi de Babylone pour les services qu'il avait rendus en sa qualité d'exécuteur de Jéhovah, en mettant le siège devant Tyr, siège qui dura douze ans et au cours duquel il détruisit complètement la ville con-

1. a) Quand et pourquoi Babylone crut-elle avoir de bonnes raisons de se réjouir? b) De quelle façon Nébucadnetsar fut-il le serviteur de Dieu, et faut-il entendre par là qu'il adorait Jéhovah? c) Pour quels motifs Babylone détruisit-elle Jérusalem, et pendant combien de temps pourrait-elle se réjouir de sa victoire?

2. Quel bienfait retirerons-nous de la discussion qui va se poursuivre dans cet article et dans les articles suivants appartenant à la même série?

3. En 593 avant notre ère, quelle consolation Ezéchiel apporta-t-il aux Juifs en exil?

4. Quelle était la substance de la dernière prophétie d'Ezéchiel concernant Nébucadnetsar, et comment s'accomplit-elle?

tinentale de Tyr sans rien emporter de ses innombrables richesses. La gloire de détruire la ville insulaire de Tyr fut réservée à Alexandre le Grand. Pour Nébucadnetsar, la récompense consisterait à vaincre l'Egypte et à la dépouiller de toutes ses richesses. Après sa victoire sur Tyr, il étendit la domination babylonienne jusque sur le pays d'Egypte, en 588 avant notre ère. Dès lors, il ne restait plus à Babylone que quarante-neuf ans pour se réjouir. — Ezéch. 29:17–20.

DERNIERE DYNASTIE DES ROIS SEMITES DE BABYLONE

[5] Nébucadnetsar, devenu vieux, envisageait le choix d'un successeur. De sa femme mède, la reine Amytis, il eut son premier fils, Evil-Mérodac. Il avait deux gendres, Nériglissar et Nabonide; ce dernier était l'époux de Nitocris, fille que Nébucadnetsar avait eue d'une épouse portant le même nom. Belschatsar fut le fruit de cette union; il était donc le petit-fils de Nébucadnetsar, et l'arrière-petit-fils de Nabopolassar, fondateur de la dernière dynastie des rois sémites de Babylone*.

[6] En tant que fils aîné de Nébucadnetsar, Avil-Mardouk (Evil-Mérodac) monta sur le trône à la place de son père, en 581 av. J.-C. Il témoigna de la bonté à l'un des captifs juifs, servant ainsi, sans le savoir, le dessein de Jéhovah. Nous lisons dans II Rois 25:27–30: "La trente-septième année de la captivité de Jojakin, roi de Juda, le (...) douzième mois [en 580 av. J.-C.], Evil-Mérodac, roi de Babylone, dans la première année de son règne, releva la tête de Jojakin, roi de Juda, et le tira de prison. Il lui parla avec bonté, et il mit son trône au-dessus du trône des rois qui étaient avec lui à Babylone. Il lui fit changer ses vêtements de prison, et Jojakin mangea toujours à sa table (le pain devant lui constamment, *Da*) tout le temps de sa vie." Jojakin (ou Jéconia) eut sept fils à Babylone, y compris Schéalthiel. Zorobabel, qui passe pour être le fils de ce dernier, devint gouverneur de la ville rebâtie de Jérusalem, et l'un des ascendants de Jésus-Christ. — I Chron. 3:17–19, *NW;* Aggée 1:1; 2:23; Esdras 5:1,2; Mat. 1:12.

[7] Evil-Mérodac régna deux ans et fut assassiné par son beau-frère Nériglissar, dont le règne, qui dura quatre ans, fut en grande partie consacré à des travaux de construction. Son fils Labashi-Mardouk, enfant mineur et vicieux, lui succéda et fut assassiné moins de neuf mois après son accession au trône. Nabonide, qui avait été gouverneur de Babylone et le gendre préféré de Nébucadnetsar, monta sur le trône et eut un règne assez glorieux jusqu'à la chute de Babylone en 539 av. J.-C. Il consacra son temps à la littérature, à l'art et à la religion. Il aurait été le fils d'une prêtresse de la lune à Charan (Haran), fait qui l'aurait rendu cher à Nébucadnetsar. L'*Encyclopédie américaine,* tome II, page 441, dit ceci:

> C'était un amateur passionné de religion et de choses anciennes. Il bâtit et rebâtit de nombreux temples dans les principales villes de son royaume. Son zèle le mena trop loin, car il tenta de centraliser la religion du royaume à Babylone. Il s'aliéna par là la prêtrise, se heurtant même à une violente opposition de sa part, car dans toute l'histoire de Babylone, chaque ville avait son dieu patron, auquel le temple était dédié et dont le culte était pratiqué par tous les habitants. Les statues et les sanctuaires de ces différentes divinités furent rassemblés à Babylone. Cet acte, et d'autres similaires, qui déplurent aux prêtres, frayèrent la voie à sa chute devant une force plus puissante.

[8] Nabonide établit une seconde capitale en Babylonie, dans l'oasis de Théma, en Arabie. La troisième année de son règne, il nomma Belschatsar corégent. En l'absence de Nabonide, qui se trouvait à

* "Nabonidus and Belshazzar", de R. P. Dougherty, page 79.

5. Quels liens de parenté unissaient Belschatsar et Nébucadnetsar, et comment?
6. Comment Evil-Mérodac, fils de Nébucadnetsar, témoigna-t-il de la bonté à Jojakin, et comment son comportement favorisa-t-il la réalisation du dessein de Jéhovah?
7. a) De quelle façon Nabonide hérita-t-il du trône de Babylone? b) Que savons-nous de la vie religieuse de Nabonide?
8. Comment Belschatsar devint-il le maître de Babylone, et que savons-nous de sa dévotion?

Théma, au sud, Belschatsar exerçait à Babylone les fonctions de second maître du pays. Il était aussi très religieux, condition que les Babyloniens exigeaient de leurs rois. Il vénérait de nombreux dieux babyloniens, mais il insultait et blasphémait Jéhovah, se réjouissant de la prétendue victoire de ses dieux, puisque les Juifs étaient en captivité à Babylone (Dan. 5:1–4). Il bâtit des sanctuaires, faisant des offrandes d'or et d'argent, et des sacrifices d'animaux. On a découvert des textes en écriture cunéiforme qui couvrent une période s'étendant de la cinquième à la treizième année du règne de Nabonide, son père, et qui confirment ce fait. Belschatsar payait même la dîme à la religion babylonienne. Il était dévot envers les dieux *.

LA DUREE DE BABYLONE, PUISSANCE MONDIALE, EST ABREGEE

[9] La troisième année de Nabonide est sans doute l'année dont il est question dans Daniel 7:1 (*Da*), où Belshatsar est appelé le "roi de Babylone"; il est écrit: "La première année de Belshatsar, roi de Babylone, Daniel vit un songe, et des visions de sa tête, sur son lit." Dans ce songe prophétique, Daniel vit que Babylone, en tant que puissance mondiale, aurait une existence brève. Le songe représentait les puissances mondiales sous l'aspect de bêtes sauvages. La première bête, un lion, avait des ailes d'aigle; elle représentait l'Empire babylonien, avec sa dynastie de rois, de Nébucadnetsar à Belshatsar. La deuxième bête était semblable à un ours, et elle se dressait sur un côté; on lui ordonna: "Lève-toi, mange beaucoup de chair." Elle représentait l'Empire médo-perse, avec sa lignée de souverains, à partir de Darius le Mède et de Cyrus le Perse jusqu'à Darius III le Perse †.

[10] Dans une autre vision, décrite dans Daniel, chapitre 8, 'la troisième année du règne de Belshatsar le roi', Daniel vit un bélier, et "il n'y avait personne qui pût délivrer de sa main". Il fut dit au prophète que le bélier représentait les rois de Médie et de Perse. Ainsi, par cette vision, Dieu annonçait que la Puissance mondiale babylonienne, Troisième Puissance mondiale de l'histoire, tomberait devant la Quatrième Puissance mondiale, l'empire des Mèdes et des Perses. — Dan. 8:3, 4, 20, *Da*.

[11] La durée de l'existence de Babylone était donc fixée. Après Nébucadnetsar, l'histoire de Babylone fut brève et tumultueuse; elle ne se prolongea pas au-delà du règne du petit-fils de Nébucadnetsar, puisque cette nation tomba aux mains de la Médo-Perse, en 539 avant notre ère. Ainsi, bien que Babylone se fût puissamment glorifiée et réjouie, son allégresse fut néanmoins de courte durée, car Celui qui fixe les temps et les saisons, et qui "agit selon son bon plaisir dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre", avait décrété la fin de la domination babylonienne. — Dan. 4:35.

UNE CONSOLATION POUR L'HUMANITE

[12] De même, à notre époque, où l'iniquité règne sur la terre, où l'existence même de l'humanité est menacée, où ceux qui soutiennent le Royaume de Dieu et le proclament sont persécutés, nous pouvons être sûrs que la joie des oppresseurs iniques ne sera que de courte durée. Actuellement, alors que les faux enseignements religieux de la grande Babylone ont provoqué un accroissement de la méchanceté et de la violence, la Parole de Dieu nous apprend que c'est là un signe certain de la fin prochaine de ces oppresseurs. Jésus lui-même, en énumérant les nombreux

* "Nabonidus and Belshazzar", chapitre VIII, intitulé "La dévotion de Belshazzar aux dieux babyloniens".

† Pour plus de précision, voyez "Que ta volonté soit faite sur la terre" (angl.), édité par la Watch Tower Bible and Tract Society.

9. Dans le songe qu'il eut, que vit Daniel en ce qui concerne la durée de la domination de Babylone en qualité de puissance mondiale?

10. Quelle vision et quelle interprétation corroborant la vision précédente Daniel reçut-il plus tard?

11. De quelle façon exactement la joie de Babylone se révéla être de courte durée, et pourquoi?

12. a) Quelle consolation cette page de l'histoire de Babylone nous procure-t-elle? b) Quel gouvernement, de loin plus excellent que l'ancien Empire médo-perse, vainqueur de Babylone, apportera un soulagement permanent?

événements mondiaux de notre époque qui auraient l'apparence d'un triomphe pour la méchanceté, a déclaré: "Cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n'aient lieu", c'est-à-dire avant que la méchanceté ne soit ôtée et que le Royaume du "Fils de l'homme" n'exerce sa domination sur la terre, pour le bien de tous les humains (Mat. 24:30, 34, *MN;* Ps. 92:8). Il est le Souverain que Daniel vit dans le songe, celui à qui on donna "la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point". — Dan. 7:14.

Les missionnaires reçoivent de bons conseils lors de la remise des diplômes

L'APRES-MIDI du 23 novembre 1964 a été marquée par la remise des diplômes aux élèves de la 39e classe de Galaad, Ecole biblique de la Société Watchtower; la cérémonie s'est déroulée au siège de la Société. Huit orateurs ont pris la parole, et en premier lieu les quatre instructeurs de la classe. Les élèves ont reçu vraiment de bons conseils.

W. Wilkinson a parlé le premier; il a déclaré avec énergie qu'on moissonne ce qu'on a semé, grâce à l'esprit, à l'organisation et à la Parole (Gal. 6:7). Ensuite, F. Rusk a attiré l'attention sur la nécessité d'être patient, d'attendre la récompense de Jéhovah, et d'ici là, d'être heureux dans son activité (Lam. 3:26). U. Glass a fait remarquer ensuite que les étudiants, pourvus des nombreux avantages reçus, avaient désormais la responsabilité d'enseigner aux autres ce qu'ils avaient appris (Rom. 13:8). E. Dunlap, le dernier des instructeurs à prendre la parole, a montré la nécessité, non seulement d'aider les hommes à s'affranchir de la fausse religion mais encore de les organiser en communautés chrétiennes sûres. — II Cor. 10:4, 5.

Les soixante-dix messages reçus par télégramme, radio et avion, dont la plupart ont été lus lors de la remise des diplômes, témoignaient de l'intérêt suscité dans le monde entier par cette cérémonie. Ensuite, M. Larson, surveillant de l'imprimerie, a montré comment le principe de la production s'appliquait à l'activité ministérielle des missionnaires; ensuite, G. Couch, le surveillant du Béthel, a fait remarquer que ces derniers étaient à même de devenir réellement productifs, à l'instar d'un arbre fruitier bien soigné.

Faisant suite à ces six orateurs qui, pendant cinq minutes chacun, ont prodigué leurs bons conseils, le vice-président de la Société, F. W. Franz, a pris la parole. Il a parlé du bel exemple d'activité missionnaire donné par l'apôtre Paul et les autres premiers chrétiens. Fondant surtout ses remarques sur les prophéties citées par Paul dans Romains, au chapitre 15, il a donné aux ministres qui allaient recevoir leur diplôme, l'exhortation suivante: "Donnez à vos semblables ce que vous avez reçu dans cette école! Qu'ils soient heureux que vous soyez venus ici!"

Puis ce fut au tour de N. H. Knorr, président de l'Ecole et de la Société, de prendre la parole. Il a bien fait comprendre à ses auditeurs la nécessité de se faire accepter du peuple. Pourquoi? Parce qu'en les acceptant, les gens accepteraient ou recevraient le Christ et qu'en recevant le Christ, ils recevraient Dieu; grâce à leur ministère, les gens se rapprocheraient donc de Dieu (Mat. 10:40). Il a exhorté les étudiants à aller de l'avant, avec zèle et énergie. "Les gens vous recevront à cause de l'esprit que vous manifesterez! Vous savez que vous avez raison!"

Après avoir noté l'accroissement remarquable enregistré depuis la remise des diplômes à la première classe de Galaad, il a révélé qu'à partir de 1966, il y aurait chaque année deux classes de missionnaires d'une durée de cinq mois au lieu d'une seule classe de dix mois. En conclusion, M. Knorr a fait remarquer que la formation reçue par les élèves leur sera sans doute très utile pour enseigner les personnes qui seront ressuscitées après Harmaguédon.

Les étudiants étaient venus de 53 nations et ont été envoyés dans 57 pays. L'étudiant le plus âgé, qui sert Jéhovah depuis quarante-cinq ans, a lu avec émotion une lettre de remerciement des élèves. Cette lettre disait entre autres: "Dans son amour, Jéhovah a manifesté sa bonne volonté à notre égard par les efforts infatigables et incessants de tous ceux qui se sont préoccupés de notre formation. Les instructeurs ont vraiment été des dons en hommes. En tant qu'enseignants patients, aimants et compréhensifs, ils nous ont certainement donné un modèle merveilleux à suivre dans notre activité future (...). L'humilité et la loyauté de [tous] ont produit une impression profonde. La bonne volonté de Jéhovah envers nous a réellement été grande, et c'est le cœur débordant que nous le remercions (...).

Nous sommes résolus à étendre ces bienfaits à beaucoup d'autres personnes."

Après une pause, le programme du soir a commencé. Il y a eu tout d'abord l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*. Ensuite, pendant près de trois heures, les étudiants ont présenté un programme très intéressant et profitable, qui comprenait entre autres de la musique folklorique des différents pays d'origine des étudiants, des paroles de gratitude pour la formation reçue, l'expression de leur appréciation pour celle-ci, la description de l'activité ministérielle à l'étranger et l'interprétation du rôle joué par certains personnages bibliques. A la fin de ce programme, tous les assistants se sont unis dans le chant d'un cantique, puis le président de la Société a terminé cette joyeuse journée par la prière.

SOUS *une domination juste*

TOUTE société doit être assujettie à une certaine forme de domination. Chacun des membres qui la composent ne peut être une loi en lui-même, sinon cela s'appellerait de l'anarchie et non pas une société. Il faut que, d'une part, il y ait des règles de conduite établies auxquelles tous se soumettent, et d'autre part, des membres à qui l'on a remis l'autorité de veiller à ce que tous comprennent et remplissent les exigences requises. Considérez sous ce rapport la société des témoins chrétiens de Jéhovah.

Toutes les congrégations des témoins dispersées dans le monde reconnaissent une autorité centrale, désignée sous le nom de collège central, et composée d'un certain nombre de chrétiens mûrs et plus âgés, entièrement voués à Dieu et aux intérêts de son Royaume sur la terre, et oints de son esprit. De son siège, le collège central fait parvenir à toutes les congrégations, non seulement les matières indispensables à une étude de la Bible dont le programme a été soigneusement établi, mais encore des conseils sur la façon la plus efficace de prêcher le message du Royaume dans le territoire attribué à chaque congrégation. — Mat. 24:45–47.

Dans chaque congrégation, les recommandations de certains hommes capables et compétents sont envoyées et soumises au collège central. Ce dernier les renvoie après les avoir approuvées, autorisant ainsi les hommes choisis à surveiller et à organiser les activités de la congrégation. Cette façon de faire ne suscite ni compétition égoïste ni lutte politique pour la conquête d'une position élevée. Les exigences bibliques que ces hommes doivent remplir sont clairement comprises et observées: "Les serviteurs ministériels doivent également être sérieux, non doubles dans leur langage, ni adonnés à beaucoup de vin, ni avides d'un gain déshonnête, gardant le saint secret de la foi avec une conscience pure (...). Que les serviteurs ministériels soient maris d'une seule femme, présidant d'une excellente manière sur leurs enfants et leur propre maison." "Des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps." (I Tim. 3:8,9,12, *MN;* Ex. 18:21,22). Les congrégations peuvent être composées de dix, cinquante ou cent personnes, voire davantage, et un ensemble de congrégations, formant ce qu'on appelle une circonscription, peut comprendre un millier ou plus de témoins.

Ces hommes désignés n'ont pas pour tâche de faire la loi ou d'exercer une au-

torité injustifiée sur les membres de la société, car il faut toujours garder présent à l'esprit le fait que chacun d'eux s'est proposé volontairement pour être témoin de Jéhovah. Leur responsabilité en tant que *serviteurs* consiste plutôt à aider de bon cœur et à tout moment, tous les membres qui auront besoin d'aide, afin qu'ils accomplissent fidèlement leur vœu de faire la volonté de Dieu. Quand des membres sont malades, se trouvent dans une gêne excessive ou subissent de dures épreuves et des persécutions à cause de leur foi, ces serviteurs s'efforcent de les visiter sans tarder pour les aider, les réconforter et les encourager à garder leur loyauté chrétienne en dépit des malheurs qui les accablent. Comme de bons bergers, ils s'intéressent vraiment à tout le troupeau; ils ne considèrent pas que ce troupeau leur appartient, mais ils savent qu'il appartient à Dieu qui leur a confié ces brebis. — Actes 20:28; I Pierre 5:2,3.

Ces surveillants pleins d'amour ont aussi la responsabilité de protéger la société des chrétiens contre toute infiltration d'hommes méchants ou d'œuvres mauvaises. C'est pourquoi la correction doit parfois être administrée avec fermeté, mais toujours avec amour. Dirigés par la Parole de Dieu, ces serviteurs sont exhortés à "reprendre ceux qui sont désordonnés, à parler d'une manière consolante aux âmes déprimées, à soutenir les faibles, à être longanimes envers tous. Veillez à ce que nul ne rende à personne le mal pour le mal, mais poursuivez toujours ce qui est bien entre vous et envers tous les autres". (I Thess. 5:14,15, *MN.*) Quand les circonstances l'exigeront, ils seront prêts aussi à reprendre "devant tous les assistants ceux qui pratiquent le péché, pour que les autres aussi aient de la crainte". (I Tim. 5:20, *MN.*) La pureté chrétienne doit être préservée.

Cette administration juste crée un climat favorable à la production des fruits de l'esprit de Dieu parmi tous les membres de la société. L'apôtre Paul dit: "Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi." (Gal. 5:22,23, *MN*). Ces qualités, abondant parmi les membres de cette société, contribuent à accroître la productivité dans l'œuvre de prédication du Royaume d'une façon si merveilleuse que les gens du dehors le remarquent et s'en étonnent.

Toutefois, le mérite de cette administration juste et bienfaisante, qui s'exerce au sein de la société des témoins chrétiens de Jéhovah sur toute la terre, ne doit pas être attribué à un ou à plusieurs hommes. C'est Dieu seul qui, il y a longtemps, a pris des dispositions pour établir cette administration, et qui a poussé son prophète à écrire pour notre bien: "Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée." (Es. 32:1,2). Qui est ce roi? C'est celui qui fut prédestiné, celui qu'on "appellera Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin". (Es. 9:6,7, *Da.*) Ce n'est nul autre que Jésus-Christ glorifié dans le ciel, celui que Dieu a choisi pour roi de toute la terre.

La chronologie biblique indique que l'année 1914 a marqué le temps où Jésus-Christ, revêtu d'autorité par son Père céleste, a commencé à exercer la domination de son Royaume. De son trône céleste, ce juste et puissant Souverain dirige la société des témoins chrétiens; il nous est donc possible de comprendre pourquoi les princes, ou chefs, ou serviteurs nommés au sein de l'organisation, sont comme des refuges, des courants d'eau pour tous les membres qui s'efforcent de servir Dieu au sein d'un système de choses hostile et stérile. D'année en année, ils ont été aidés à mieux discerner la volonté de Dieu à l'égard de son peuple sur la terre, et les membres de cette société, sous cette do-

mination juste, n'ont jamais hésité à aller de l'avant et à opérer les changements nécessaires qui devaient les amener à se conformer de façon plus étroite aux desseins de Dieu. Ils forment une société heureuse, qui a un but nettement déterminé, et ils sont reconnaissants à Jéhovah de les avoir placés sous la direction d'un Souverain juste qui dirige l'organisation dans l'intérêt de tous, et sous la direction positive duquel ils accomplissent un travail qui leur procure satisfaction et bienfaits.

Comme il est merveilleux de pouvoir prier avec confiance comme le fit le psalmiste: "Que la faveur de Jéhovah, notre Dieu, soit sur nous; affermis pour nous l'ouvrage de nos mains; oui, affermis l'ouvrage de nos mains!" (Ps. 90:17, *AC*). Est-il étonnant que les Ecritures nous représentent les membres de cette société assujettie à cette domination juste, poussant ces cris de joie: "A celui qui est assis sur le trône [Jéhovah Dieu] et à l'Agneau [Jésus-Christ] soient la bénédiction et l'honneur, et la gloire, et la puissance aux siècles des siècles." (Rév. 5:13). Une vie entièrement nouvelle s'est ouverte devant eux.

● Est-il convenable de la part d'un chrétien de faire des tours de prestidigitation dans le seul but de se distraire?

Il peut arriver que, pour se distraire, une personne fasse des tours qui n'ont rien de commun avec la magie ou le démonisme, peut-être de simples tours de prestidigitation ou des truquages pour créer des illusions. Si ces tours ont simplement pour but de montrer combien on peut être adroit de ses mains, et que la personne qui les fait ne cherche pas à faire croire qu'elle les fait par magie, alors rien ne s'oppose à ce genre de divertissement. Toutefois, avant de se livrer à ces exercices, le chrétien devrait considérer attentivement cette question. On pourrait commencer par faire de simples tours puis être amené, sciemment ou non, à en faire d'autres ayant l'apparence de tours de magie. Par supercherie, on pourrait reproduire de véritables tours de magie accomplis par des démons, tels la lévitation, le déplacement mystérieux d'objets, les matérialisations d'ectoplasme, etc. Par ces pratiques, on s'engagerait dans des activités auxquelles participent les forces spirituelles mauvaises, car on ferait par jeu ce que les démons font réellement.

Pour montrer le danger qu'il y a à faire par jeu ce que l'on peut confondre avec une activité des démons, voici ce qui est arrivé à une femme de Londres, tel que nous le rapporte Nandor Fodor dans le livre *The Haunted Mind*. Cette femme, attirée par la magie et l'hypnotisme, possédait toute une collection d'ouvrages traitant des arts magiques. Voici les faits:

"Un jeune garçon, qui était un excellent sujet hypnotique, séjournait chez moi. J'ai tracé un cercle magique, j'ai placé le garçon au centre puis je l'ai plongé dans un sommeil hypnotique. Ensuite, je lui ai demandé de faire monter le Diable! Le garçon, se tordant de douleur, s'est mis à crier. Il était effrayé (...). Il ne s'est rien passé au cours des cinq premières séances hypnotiques. Mais pendant la sixième, il s'est produit un fait qui m'a rendue folle de terreur. Au centre du cercle magique, une lumière est apparue. Entourés d'une brume lumineuse, deux yeux, gros comme des œufs, me regardaient, et l'expression de ce regard effrayant et pénétrant était horrible à voir. D'une voix rauque, j'ai demandé qui était là. Le garçon m'a répondu d'une voix toute changée: 'Le Malin que vous avez fait monter vous parle.' (...) Mon épouvante était si grande que je me suis mise à crier: "Allez-vous-en! Ne revenez jamais! Je ne vous le permets pas, je ne veux pas de vous!' La lumière a disparu en même temps qu'il se faisait un bruit impétueux, et tout est redevenu normal. Mais j'étais blanche comme un linge, et pendant plusieurs jours, j'ai eu l'impression que toutes mes forces m'avaient abandonnée. Le jeune garçon éprou-

vait la même sensation. Quatre ou cinq fois, il a eu l'impression qu'on avait voulu se rendre maître de lui."

Se livrer par jeu à des exercices de magie, même si on les imite par truquage, est extrêmement dangereux; cela incite les démons à faire réellement acte de présence, comme ils l'ont fait dans le cas d'un homme qui, ayant organisé des séances de truquage, s'aperçut qu'en réalité il produisait tout simplement des phénomènes médiumniques. — *Clock Without Hands.*

Ceux qui font des tours de prestidigitation essaient parfois de faire croire aux autres qu'ils font quelque chose de surnaturel, de magique. En fait, ils peuvent ainsi s'exposer à de véritables difficultés avec les démons. Un chrétien ne voudra certainement pas faire croire qu'il a des pouvoirs surnaturels ni laisser l'impression qu'il est un pratiquant de la magie babylonienne, façon de faire condamnée par Dieu (Deut. 18:10,14). Il devrait aussi garder présent à l'esprit le fait que les personnes qui le connaissent et qui savent qu'il est ministre de Dieu pourraient considérer défavorablement ses tours qu'on pourrait prendre pour des tours de magie; certaines d'entre elles pourraient trébucher. Le chrétien peut donc trouver que faire des tours prétendus "magiques" pour se distraire, ce n'est pas se livrer à une occupation utile. — Phil. 1:10; I Cor. 6:12.

● Comment peut-on affirmer qu'en 1938 l'organisation visible de Dieu a vraiment été organisée théocratiquement, ou que sa structure est devenue entièrement théocratique, alors que des instructions en matière d'organisation sont changées ou modifiées de temps en temps?

Tout d'abord, il faut savoir ce que nous entendons quand nous disons que l'organisation visible de Dieu est devenue entièrement théocratique. Le terme "théocratie" signifie "gouvernement de Dieu" ou "gouvernement par Dieu". Par conséquent, pour qu'une organisation soit tout à fait théocratique, il faut qu'elle soit dirigée et gouvernée entièrement par Dieu ou par les forces qu'il commande. Bien entendu, Jéhovah dirigeait son organisation avant 1938, et cette organisation accomplissait son dessein pour ce temps-là. Mais pour ce qui est de la direction de l'organisation, il laissait à ses serviteurs une grande latitude, leur permettant même d'élire, par un vote démocratique, ceux qui servaient en qualité de représentants. Toutefois, cette façon de faire n'était pas celle de la congrégation primitive aux jours des apôtres. C'étaient les apôtres, et non la congrégation, qui nommaient les frères à des positions de service, et c'était par les apôtres que la force agissante de Dieu était communiquée (Actes 14:23; 19:6). C'était encore le collège central, composé des apôtres et des anciens à Jérusalem, qui, poussé par l'esprit de Dieu, décidait de la ligne de conduite à suivre par les congrégations (Actes 15:28). De même, après sa venue au temple en 1918, Jéhovah commença à rétablir ce système théocratique et à appliquer à son organisation visible des règles plus strictes. Cela se fit progressivement; ce ne fut donc pas avant 1932 que la méthode non théocratique d'élire démocratiquement des anciens cessa d'être appliquée.

Ce renforcement des règlements théocratiques se poursuivit pendant une période de vingt ans, de 1918 à 1938, et correspond au programme de construction de Salomon, programme qui s'échelonna sur vingt années, au cours desquelles le roi acheva le temple de Jéhovah, sa propre maison, le portique du jugement et la maison de la forêt du Liban ou le magasin d'armes. En 1938, Jéhovah révéla cette analogie à ses serviteurs. Cette révélation fut publiée dans un article de *La Tour de Garde* intitulé "Organisation", rédigé en deux parties. Elle parut dans les numéros des 1er et 15 août 1938 de l'édition française; elle prouva d'une manière concluante que l'organisation de Jéhovah devait désormais être conduite et dirigée par l'esprit de Jéhovah au moyen du collège central visible et des autres serviteurs que Jéhovah lui-même désignerait. Le dernier paragraphe du second article déclarait: "Le gouvernement théocratique régit le peuple de Dieu."

Mais cela ne voulait pas dire que l'organisation resterait stationnaire ni que de nouveaux projets ou de nouvelles méthodes de service ne seraient pas instaurés. Au contraire. Dans ces mêmes articles sur l'"Organisation", *La Tour de Garde* attirait notre attention sur le fait qu'après avoir achevé son programme de construction d'une durée de vingt ans, Salomon se lança dans un autre programme de construction à l'échelle nationale. On ne savait pas alors comment cela s'accomplirait dans l'antitype ni ce qui s'accomplirait, mais *La Tour de Garde* déclarait: "Nous voulons attendre avec confiance — et

nous verrons." Aujourd'hui, nous voyons dans le monde entier certains des résultats du programme de construction du grand Salomon, Jésus-Christ, et, quand nous considérons ce qui a été accompli, nous comprenons que cela n'a pu se faire que par l'esprit de Dieu et grâce à l'accroissement et au développement du peuple de Dieu lui-même. De nouvelles formes de service ont exigé de nouvelles méthodes, ce qui nécessita de temps en temps des modifications et des changements dans les instructions, mais cela fait partie des progrès réalisés par l'organisation divine dirigée théocratiquement par Jéhovah Dieu lui-même. Par conséquent, ces modifications et ces changements sont parfaitement théocratiques et n'affectent en rien la structure entièrement théocratique de l'organisation.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant, il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: "Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon." Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juillet un livre quelconque (contr. vol. 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens), y compris une brochure. Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

16 Dieu les bénit, et il leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la. — Gen. 1: 28, AC. wF 1/3/65 1, 3a
17 Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères. — Mal. 3: 5. wF 1/3/65 30, 31a
18 Tous ne possèdent pas la foi. — II Thess. 3: 2, MN. wF 1/2/65 4–8
19 Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4: 16, MN. wF 1/10/64 11, 12a
20 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un tout comme nous sommes un. — Jean 17: 22, MN. wF 1/9/64 7
21 J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en récompense en ce jour-là. — II Tim. 4: 7, 8, MN. wF 1/4/65 32–34a
22 Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4, MN. wF 15/5/64 9–11a
23 C'est pourquoi je vous dis: Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. — Mat. 21: 43, MN. wF 15/6/64 15
24 Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se gardant selon ta parole. — Ps. 119: 9, AC. wF 1/7/64 10, 9a
25 Il n'y a ni homme ni femme; car vous êtes tous une seule personne en union avec Christ Jésus. — Gal. 3: 28, MN. wF 15/7/64 9a
26 Devenez tous ensemble mes imitateurs, frères, et gardez les yeux sur ceux qui marchent d'une manière qui s'accorde avec l'exemple que vous avez en nous. — Phil. 3: 17. MN. wF 15/8/64 11
27 Gardant la foi et une bonne conscience, que certains ont jetée de côté, et ils ont fait naufrage en ce qui concerne leur foi. — I Tim. 1: 19, MN. wF 1/11/64 8, 15a
28 Les chefs de Juda diront dans leur cœur: Les habitants de Jérusalem sont pour nous une force (...) En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un brasier allumé parmi du bois (...) ils dévoreront à droite et à gauche. — Zach. 12: 5, 6, Sy. wF 15/2/65 64, 65
29 Allez et, après avoir pris position dans le temple, continuez de dire au peuple toutes les paroles de cette vie. — Actes 5: 20, MN. wF 1/4/64 42, 43
30 Je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte. — Rom. 10: 2, MN. wF 1/1/65 40, 41
31 Tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront. — Jean 5: 28, 29, MN. wF 15/3/65 13–18a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

8 août: Qui ressuscitera, et pourquoi?, § 1–33. Page 421.

15 août: Qui ressuscitera, et pourquoi?, § 34–49, et La génération du vingtième siècle et la résurrection, § 1–17. Page 427.

22 août: L'occasion offerte à ceux qui ressusciteront sur la terre, § 1–23. Page 433.